

Le Président Tebboune regagne Alger après une visite d'Etat en Turquie



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3267 Jeudi 19 Mai 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

RENTREE SCOLAIRE :

30 juin dernier délai pour la distribution des livres scolaires

P.04



JUSTICE



10 ans de prison ferme requis contre Skander Ould Abbès et 5 ans contre Tliba

P.04

ANNABA



A l'approche des examens, l'angoisse des parents et le stress des candidats s'amplifient

P.06



ANNABA / COMMÉMORATION DU 19 MAI 1956

Journée nationale de l'étudiant : Un rôle pionnier dans l'édification d'une Algérie forte et prospère

P.06

Le Président Tebboune regagne Alger après une visite d'Etat en Turquie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a regagné, mardi soir Alger, après avoir effectué une visite d'Etat de trois jours en Turquie, à l'invitation de son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan. Le Président Tebboune a été accueilli à l'Aéroport international Houari Boumediene par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, le Général de corps d'Armée, chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP) Saïd Chanegriha, et le directeur de cabinet à la présidence de la République, Abdelaziz Khellaf.



Le Président Tebboune achève sa visite d'Etat en Turquie: Renforcement de la coopération et convergence de vues

La visite d'Etat effectuée par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en Turquie à l'invitation de son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, a permis la signature de plusieurs accords et mémorandums d'entente visant à renforcer la coopération bilatérale dans tous les domaines et fait ressortir une convergence de vues sur les questions d'intérêt commun.

Le Président Tebboune a entamé sa visite de trois jours en rencontrant des représentants de la communauté nationale établie en Turquie, une coutume qu'il perpétue lors de ses déplacements à l'étranger. Il a, à cette occasion, rassuré les membres de la communauté nationale sur la situation financière du pays.

Il a également évoqué avec eux l'initiative de rassemblement qu'il a lancée pour "la création d'un front intérieur soudé", annonçant la tenue, dans les semaines à venir, d'une rencontre inclusive des partis



politiques.

Au deuxième jour de sa visite d'Etat et après l'accueil solennel chaleureux qui lui a été réservé, le Président Tebboune a eu des entretiens avec son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, qu'il a qualifiés de "riches et profonds" et de "positifs pour les deux pays et les deux peuples".

Des entretiens qui, a-t-il dit, "viennent renforcer nos relations bilatérales stratégiques et

historiques, au moment où les deux pays célèbrent le 60e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques".

Des entretiens qui ont également fait ressortir une convergence de vues sur les questions d'intérêt commun, notamment la question palestinienne, la crise en Libye et la situation au Sahel, mais aussi la volonté des deux pays à hisser le niveau de leurs échanges commerciaux et de leurs investissements, a affirmé le

Président Tebboune.

A son tour, le Président Erdogan a indiqué que son pays considérait hautement le rôle joué par l'Algérie en Afrique du Nord et au Sahel, précisant par ailleurs que les entretiens avec son homologue algérien ont porté sur "l'action commune à entreprendre" au niveau international et les voies et moyens de hisser la coopération bilatérale sur les plans diplomatique et économique et dans divers domaines "aux plus hauts niveaux".

Il a en outre affirmé que la Turquie "soutenait les démarches algériennes" de diversification de l'économie.

Le président turc a fait état, à ce titre, de la conclusion d'un accord pour l'ouverture d'une Ecole internationale turque à Alger et d'un consulat turc à Oran.

M. Erdogan a également offert un cadeau symbolique au Président Tebboune consistant en un portrait de l'Emir Abdelkader et une

correspondance avec sa traduction adressée par ce dernier en 1841 au Sultan Abdelmadjid dans laquelle il le félicitait pour son accession au trône.

A Ankara, les Présidents Tebboune et Erdogan ont coprésidé les travaux de la première session du Conseil de coopération de haut niveau entre les deux pays, et cosigné la Déclaration commune de la première réunion de ce Conseil.

A cette occasion, 16 accords de coopération et mémorandums d'entente ont été signés dans plusieurs secteurs comme l'Energie et les Mines, les Finances, le Commerce, l'Industrie, l'Information et la Communication, les Travaux publics, la Pêche, les Sciences et Technologies et l'innovation, les Micro-entreprises, les Œuvres sociales, la Formation professionnelle, la Culture, l'Education, l'Environnement et la lutte contre le crime organisé transfrontalier.

Reconnaissance des efforts du Président Tebboune pour le renforcement de la coopération bilatérale

Autre halte de la visite d'Etat du Président Tebboune en Turquie, sa visite au Mausolée du fondateur de la République de Turquie, Mustafa Kemal Atatürk et au musée renfermant des documents et des effets personnels du défunt président.

A Istanbul et au troisième et dernier jour de sa visite, le Président Tebboune a été fait docteur honoris causa en relations internationales par l'université d'Istanbul, une des prestigieuses universités turques et troisième destination prisée par les étudiants algériens. Ce titre lui a été attribué "en

reconnaissance de ses efforts en matière de coopération internationale et régionale et de développement des relations entre l'Algérie et la Turquie".

S'exprimant à l'occasion, le Président Tebboune a formé le vœu de voir les relations entre les universités algériennes et turques s'intensifier, notamment à travers les actions de jumelage.

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de remise du titre de docteur honoris causa, le vice-président de la Turquie, Fuat Oktay a assuré que les relations algéro-turques avaient connu "un développement remarquable" ces dernières années grâce au rôle



important du Président Tebboune.

Il a également précisé que les relations algéro-turques "passent par une nouvelle phase", grâce aux efforts déployés par les deux parties visant le renforcement de la coopération, tous domaines confondus, dans le cadre du "partenariat stratégique continu"

entre les deux pays.

Le Président Tebboune a, par ailleurs, rencontré des hommes d'affaires algériens et turcs, avant de présider, à Istanbul, l'ouverture des travaux du Forum d'affaires algéro-turc, auquel ont participé plus de 300 opérateurs économiques des deux pays.

Il a invité, à cette occasion, les hommes d'affaires turcs à investir en Algérie, d'autant que les accords de coopération, signés lundi, constituent "une base solide pour la coopération bilatérale", en attendant l'adoption, prochainement, de la loi sur l'investissement, laquelle "sera au service des investisseurs, de manière à ouvrir de nouveaux horizons et à assurer leur protection".

Le Président Tebboune a quitté la Turquie, mardi, à destination d'Alger au terme d'une visite d'Etat de trois jours à l'invitation de son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Algérie-Turquie : Le Président Tebboune pour une intensification de la coopération entre les universités

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a émis, mardi depuis Istanbul, le souhait de voir la coopération entre les universités algériennes et turques s'intensifier.

S'exprimant lors de la cérémonie de remise du diplôme de docteur honoris causa par l'université d'Istanbul, dans le cadre de la visite d'Etat qu'il effectue dans ce pays à l'invitation de son homologue turc, le Président Tebboune a formé le vœu de voir les relations entre les universités algériennes et turques s'intensifier, rappelant sa décision, notifiée au ministre de l'Enseignement supérieur et aux recteurs des universités, que "l'université algérienne est, aujourd'hui, indépendante et libre de choisir le jumelage qui lui convient".

"L'université qui veut un jumelage



avec Istanbul le décrochera, celle qui veut un jumelage avec Le Caire le décrochera et celle qui veut un jumelage avec la Sorbonne le décrochera aussi, jusqu'à ce que l'on s'ouvre définitivement sur le monde de la science, ce qui garantira notre indépendance et la force de notre économie", a-t-il dit.

Le Président Tebboune s'est dit ravi de se trouver à l'université d'Istanbul, qu'il a qualifiée de "pôle civilisationnel humain qui attire les personnes éprises par la science et les connaissances pour y découvrir la civilisation séculaire de la République de

Turquie, pays frère".

Le président de la République a exprimé ses remerciements aux responsables de l'Université d'Istanbul pour avoir été fait docteur honoris causa, leur souhaitant plein succès dans la préservation de cette université, pour que celle-ci "demeure témoin de l'authenticité de l'Etat turc et de son adaptation à la modernité, qui se traduit par le progrès et le développement enregistrés en Turquie sous la direction éclairée de Son Excellence le président Recep Tayyip Erdogan".

Rappelant que l'enseignement a été le socle de la Révolution algérienne et du Mouvement national pour se libérer du colonialisme français abject, grâce aux efforts du cheikh et imam Abdelhamid Benbadis, le Président Tebboune a relevé que "l'ignorance a été un des outils

du colonialisme français qui s'est distingué par les méthodes visant à diffuser l'ignorance parmi les Algériens et les Algériennes".

Et de relever que l'Algérie enregistrait, au lendemain de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, un taux d'analphabétisme atteignant les 90%, soulignant que le pays avait lancé des programmes très intenses dans le cadre de l'enseignement des enfants de l'Algérie partant du principe que "la véritable liberté réside dans l'enseignement".

Le nombre d'étudiants algériens est passé de 1800 étudiants en 1956 à plus de 1,7 million d'étudiants aujourd'hui dans les différentes universités algériennes avec près de 250.000 diplômés par an.

Quant aux universités, poursuit

le chef de l'Etat, leur nombre est passé de 3 ou 4 facultés seulement à l'époque coloniale, à plus de 100 universités et centres universitaires à travers le pays et 14 écoles nationales supérieures dans différentes filières, dont deux créées l'année écoulée, à savoir l'Ecole nationale supérieure de mathématiques (ENSM) et l'Ecole nationale supérieure de l'intelligence artificielle (ENSIA).

L'Algérie compte aussi 15 millions d'élèves et d'étudiants représentant 30 % de la population algérienne, a-t-il fait remarquer.

Et le Président Tebboune de rappeler le principe de gratuité de l'enseignement à tous les niveaux adopté en Algérie depuis l'indépendance, et ce, afin de garantir à tous les Algériens l'accès à l'éducation.

Le Président Tebboune préside à Istanbul l'ouverture des travaux du Forum d'affaires algéro-turc

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, mardi à Istanbul (Turquie), l'ouverture des travaux du Forum d'affaires algéro-turc, dans le cadre de sa visite d'Etat en Turquie entamée dimanche à l'invitation du président turc, Recep Tayyip Erdogan.

Participent à ce Forum, auquel a pris part le vice-président turc Fuat Oktay, plus de 300 opérateurs économiques des deux pays pour examiner les voies à même de renforcer les relations

économiques et commerciales entre l'Algérie et la Turquie et augmenter le volume des investissements entre les deux pays.

Avant l'entame du Forum, le président Tebboune a rencontré des hommes d'affaires algériens et turcs lors d'une réunion à laquelle ont pris part la délégation ministérielle accompagnant le président, l'ambassadeur d'Algérie en Turquie et l'ambassadrice de Turquie en Algérie.

Le président Tebboune est arrivé

mardi à Istanbul dans le cadre du troisième et dernier jour de sa visite d'Etat en Turquie.

Avant l'ouverture du Forum, le président de la République a été fait docteur honoris causa en relations internationales par l'université d'Istanbul, "en reconnaissance de ses efforts en matière de coopération internationale et régionale et de développement des relations entre l'Algérie et la Turquie".

Le deuxième jour de la visite d'Etat qu'il effectue le président de la République en Turquie avait été



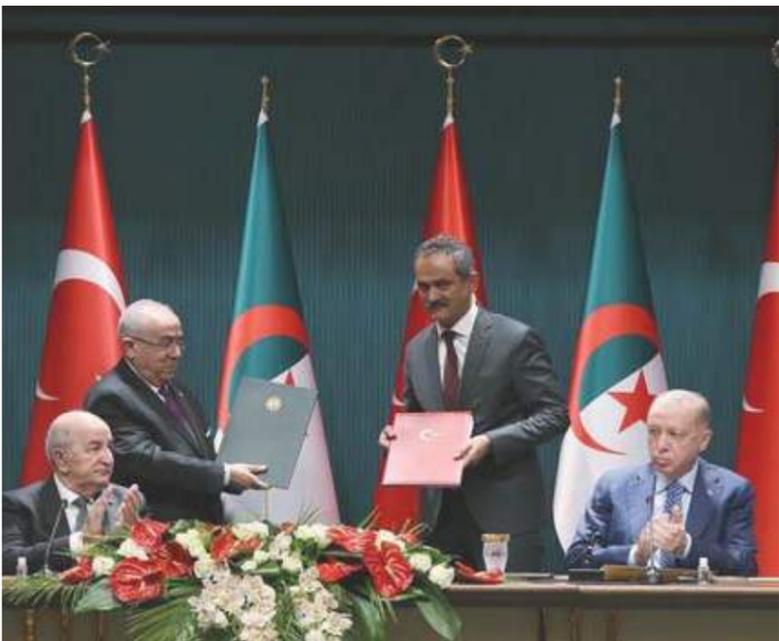
marqué par la tenue d'entretiens riches et profonds entre les chefs d'Etat des deux pays et la signature de plusieurs accords de coopération et mémorandums d'entente pour renforcer la coopération bilatérale dans divers domaines.

A l'issue de l'accueil solennel

chaleureux réservé au Président Tebboune par son homologue turc au Complexe présidentiel à Ankara, les deux chefs d'Etat avaient eu des entretiens en tête à tête élargis aux délégations des deux pays.

Les présidents Tebboune et Erdogan avaient coprésidé par la suite les travaux de la première session du Conseil de coopération de haut niveau entre les deux pays, et cosigné la Déclaration commune de la première réunion de ce Conseil.

Le Président Tebboune invite les hommes d'affaires turcs à investir en Algérie



Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a invité mardi à Istanbul les hommes d'affaires turcs à investir en Algérie dans plusieurs domaines dans le cadre d'une économie intégrée mutuellement bénéfique.

Dans une allocution prononcée lors des travaux du Forum d'affaires algéro-turc, tenu dans le cadre de la visite d'Etat qu'il effectue en Turquie à l'invitation de son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, le Président Tebboune a précisé que l'Algérie dispose de tous les moyens financiers, naturels et humains permettant aux investisseurs

turcs d'augmenter le volume de leurs investissements.

Le président de la République a indiqué qu'il œuvrait avec son frère le Président Erdogan à "soutenir les investisseurs algériens et turcs dans le cadre d'investissements mutuellement bénéfiques dans plusieurs secteurs comme le textile, la sidérurgie et l'agriculture".

"La porte est ouverte à tous", a-t-il martelé, estimant que la conclusion, lundi, de 16 accords de coopération entre les deux pays était une "base solide pour la coopération bilatérale".

Se félicitant du niveau des relations diplomatiques et politiques entre les deux pays, le

Président Tebboune a invité les investisseurs turcs et algériens à renforcer les relations économiques et financières.

Le président de la République a révélé, dans ce sillage, que le projet de loi sur l'investissement sera bientôt adopté en Conseil des ministres, ajoutant que "ce texte de loi sera au service des investisseurs, leur ouvrant les perspectives et assurant leur protection".

"L'Algérie nouvelle est basée sur la consécration des transactions honnêtes et de la concurrence loyale", a mis en avant le Chef de l'Etat.

10 ans de prison ferme requis contre Skander Ould Abbès et 5 ans contre Tliba

Le Procureur général près la Cour d'Alger a requis, mardi, 10 ans de prison ferme à l'encontre de Skander Ould Abbès, fils de l'ancien Secrétaire général (SG) du FLN et ancien ministre, Djamel Ould Abbès, et 5 ans de prison ferme à l'encontre de l'ancien député du même parti, Baha Eddine Tliba. Dans la même affaire, dans laquelle les accusés sont poursuivis pour corruption, abus d'influence, obtention d'indus avantages et blanchiment d'argent lors de l'élaboration des listes du FLN pour les élections législatives de 2017, le Procureur général a requis une amende de 10 millions de

dinars à l'encontre de Skander Ould Abbès et d'un (1) million de dinars à l'encontre de Baha Eddine Tliba.

Huit (08) ans de prison ferme et une amende de 10 millions de dinars ont également été requis à l'encontre de l'ancien SG du ministère de la Solidarité nationale, Khelladi Bouchnak, avec saisie de tous les biens liés à ce crime, selon la plaidoirie du parquet général.

Au cours de l'audience de ce procès en appel, qui a repris après la recevabilité des procédures de pourvoi en cassation, les accusés ont rejeté les accusations portées contre eux, et l'ancien SG du FLN, Djamel Ould Abbès, a été

entendu comme témoin dans l'affaire.

La Cour d'Alger avait condamné, Baha Eddine Tliba, à une peine de prison ferme de 7 ans, assortie d'une amende de 8 millions de DA et une peine similaire à été prononcée à l'encontre de Skander Ould Abbès. Le tribunal a également condamné par contumace à 20 ans de prison ferme l'autre fils de Djamel Ould Abbès, El Ouafi contre lequel un mandat d'arrêt international a été émis.

Khelladi Bouchnak a été condamné à deux (2) ans de prison avec une amende de 200.000 DA, tandis que Mohamed Habchi a été acquitté.



Confirmation des peines requises contre Djamel Ould Abbas et Said Barkat



Le Procureur général près la Cour d'Alger a confirmé, mardi, les peines requises par le Procureur de la République près le pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed contre les anciens ministres de la Solidarité, Djamel Ould Abbas et Said Barkat, poursuivis pour affaires de corruption.

Le Procureur de la République près le pôle pénal économique

et financier du tribunal de Sidi M'hamed avait requis, en septembre 2020, des peines de 12 ans de prison ferme à l'encontre de Djamel Ould Abbas, et 10 ans de prison ferme à l'encontre de Said Barkat, assorties d'une amende d'un million de dinars pour chacun d'eux, pour "détournement de deniers publics et conclusion de marchés en violation de la législation".

Une peine de 10 ans de prison

ferme avait été requise contre le nommé El Ouafi, fils de l'ancien ministre Djamel Ould Abbas, avec confirmation du mandat d'arrêt international émis à son encontre.

Jugée par la Cour d'Alger en décembre 2020 par la confirmation des décisions rendues en première instance par le tribunal de Sidi M'hamed, cette affaire a fait l'objet d'appel après la recevabilité des procédures de pourvoi en cassation.

Rentrée scolaire : 30 juin dernier délai pour la distribution des livres scolaires

Le ministère de l'Education nationale a fixé la date du 30 juin comme dernier délai pour la distribution des livres scolaires à tous les établissements éducatifs, au profit des trois cycles d'enseignement (primaire-moyen-secondaire), en prévision de la prochaine rentrée scolaire, selon une circulaire du ministère. Selon la circulaire relative à la distribution des livres scolaires aux établissements éducatifs au titre de l'année scolaire 2022-2023 du 14 mai, les directeurs de l'Education à travers les wilayas sont tenus de veiller au bon déroulement de cette opération et de "garantir la distribution des

livres scolaires à l'ensemble des établissements éducatifs pour les trois cycles d'enseignement et ce avant la date du 30 juin 2022".

L'Office national des publications scolaires (ONPS) est chargé d'assurer, par le biais des centres régionaux de distribution de document pédagogique (CRDDP), "la disponibilité des livres scolaires en quantité suffisante et de veiller à leur distribution à tous les établissements scolaires, avant la date précitée".

Le ministère tend à travers cette démarche à garantir "aux élèves issus de familles démunies le livre scolaire à titre gracieux", en sus de permettre aux élèves



scolarisés d'acquies ce support pédagogique auprès des établissements d'enseignement au moment opportun".

Les directeurs des établissements éducatifs doivent se conformer "au calendrier fixé et convenu entre les services des directions

de l'Education et les CRDDP, lors de la réception des livres scolaires destinés à leurs établissements éducatifs, dans le respect des délais fixés".

Après l'accord du Premier ministre, il a été décidé de la consécration, à partir de l'année

scolaire, "d'une prime forfaitaire" en faveur des encadreurs de l'opération de vente de livres scolaires au niveau des établissements éducatifs, prise en charge par l'ONPS.

Le ministre de l'Education, Abdelhakim Belabed avait annoncé récemment "la création d'une allocation de vente des livres scolaires, dont les détails seront annoncés ultérieurement", soulignant l'impératif d'un suivi "minutieux et direct" de l'opération de distribution et de vente de ce livre en vue de permettre "à nos élèves d'en bénéficier avant la prochaine rentrée scolaire".

1209 accidents de la circulation en une semaine

Quarante-six personnes ont trouvé la mort et 1535 autres ont été blessées dans 1209 accidents de la circulation survenus dans plusieurs wilayas du pays durant la période du 8 au 14 mai, indique mardi un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'El

Oued avec 8 morts et 33 blessés dans 23 accidents, précise la même source.

Par ailleurs, les équipes de secours la Protection civile qui ont effectué 839 interventions, ont procédé à l'extinction de 523 incendies urbains, industriels et autres, les plus importants ayant été enregistrés dans la wilaya d'Alger avec 78 interventions

pour l'extinction de 44 incendies.

Pour ce qui est opérations diverses, 6041 interventions ont été effectuées durant la même période pour l'exécution de 5291 opérations d'assistance aux personnes, ainsi que le sauvetage de 747 personnes en danger, ajoute la même source.



Energie : Arkab reçoit une mission d'experts allemande

Le ministre de l'Energie et des Mines Mohamed Arkab, a reçu mercredi à Alger, une mission d'experts allemande, qui effectue une visite en Algérie pour échanger sur les conditions et modalités de mise en oeuvre de l'accord intergouvernemental signé entre l'Algérie et l'Allemagne, portant sur l'élargissement de la coopération technique et financière aux secteurs de l'énergie, la santé et le climat. Cette rencontre s'est tenue au

siège du ministère de l'Energie et des Mines en présence du groupe d'experts algérien chargé du projet, a indiqué le ministère dans un communiqué.

Cet accord signé en décembre 2021, porte notamment sur le projet de technologie et développement socio-économique dans les énergies renouvelables et de l'hydrogène vert qui fait l'objet d'un financement du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement, et sera réalisé en

collaboration avec l'Agence de coopération allemande "Deutsche gesellschaft fur internationale zusammenarbeit" (GIZ).

Lors cette rencontre, M. Arkab a souligné l'importance accordée à la coopération algéro-allemande dans le domaine des technologies nouvelles, notamment l'hydrogène vert, et la volonté de l'Algérie de concrétiser cette coopération par la réalisation de projets communs mutuellement bénéfiques, selon le communiqué.



Sonelgaz : Adjal préside à Rome l'assemblée générale de l'association Med-TSO

Le Président-directeur général du Groupe Sonelgaz, Mourad Adjal, a présidé mardi à Rome (Italie), les travaux de l'assemblée générale de l'Association des opérateurs des réseaux de transport d'électricité de la

Méditerranée "Med-TSO", a indiqué le Groupe public dans un communiqué.

Les travaux de cette assemblée générale ont été consacrés principalement à la présentation et au débat du bilan de l'association pour l'année 2021,

souligne la même source.

Sonelgaz a rappelé que l'Association des opérateurs des réseaux de transport d'électricité de la Méditerranée "Med-TSO" a été fondée en 2012 et vise à créer un marché méditerranéen d'électricité.



Algérie-Sénégal : Signature d'accords de coopération dans l'industrie pharmaceutique



Des accords de coopération dans le domaine de l'industrie pharmaceutique ont été signés, mardi à Dakar, entre l'Algérie et le Sénégal.

Ces accords ont été signés en présence du ministre de l'Industrie

pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed et du ministre sénégalais de la Santé et de l'Action sociale, Abdoulaye Diouf Sarr, en marge de la première édition du salon "El Djazaïr Healthcare" qu'abrite la capitale sénégalaise Dakar du 17

au 20 mai.

Ces accords ont pour objectif d'encourager la coopération bilatérale et l'échange d'expériences et d'expertises dans l'industrie pharmaceutique mais aussi de faciliter les procédures pour le lancement de

partenariats et la création de joint-ventures entre les opérateurs des deux pays dans ce secteur.

A cette occasion, l'Algérie a accordé au Sénégal une aide consistant en des produits pharmaceutiques et fournitures médicales.

Industrie pharmaceutique : Des opérateurs algériens désirent investir en Afrique

Plusieurs opérateurs algériens dans le domaine pharmaceutique, présents à Dakar à l'occasion du Salon "El Djazaïr Healthcare", sur l'industrie pharmaceutique, ont exprimé leur désir d'investir le marché africain, et ce, conformément à la nouvelle orientation économique de l'Algérie.

Le directeur Marketing de la Société des industries médico-chirurgicales (IMC), Salim Grine, a affirmé que la participation de la société IMC au Salon de Dakar vise à renforcer sa présence dans la région de l'Afrique de l'Ouest, d'autant que les laboratoires IMC ont une large expérience en matière de matériel de dialyse et

sont en tête des laboratoires de marketing en Mauritanie. Ces laboratoires se sont lancés dans la commercialisation des sérums concentrés au Sénégal depuis 2020 et ont décroché un marché pour l'exportation d'une valeur de près de 800.000 euros.

Les laboratoires IMC œuvrent à promouvoir des partenariats fructueux et à investir dans la production de fournitures médicales dans plusieurs pays africains.

La Directrice générale de la société "Lyne pansement", spécialisée dans la production des pansements, a annoncé, de son côté, que le produit sera prochainement exporté vers le Sénégal et le Cameroun.



La directrice du département Exportation du Groupe "Saidal", Lydia Azem, a fait savoir, pour sa part, que la signature de la 1e convention avec l'opérateur

sénégalais permettra de promouvoir le produit algérien dans plusieurs pays africains, rappelant que la société Saidal, présente dans de nombreux pays africains depuis des années, "tend à élargir ce partenariat dans un cadre de solidarité avec les pays africains conformément à la volonté politique de l'Etat algérien".

La directrice adjointe du Groupe "Clinica", Lydia Brahimi, a affirmé, quant à elle, que le groupe avait procédé, à l'instar des autres opérateurs algériens présents au Salon, à la signature d'un accord de partenariat pour la prestation de service et la commercialisation de ses produits au Sénégal et dans les Pays de l'Afrique centrale et

de l'Ouest.

Dans le même contexte, la directrice des marchés hospitaliers nationaux et internationaux du groupe "Biocare", Meriem Ben Kara, a estimé que la participation au Salon de Dakar a été l'occasion d'établir un partenariat avec des opérateurs sénégalais, ce qui permettra au groupe "Clinica" de promouvoir ses produits et d'aller vers l'exportation.

Pour sa part, le responsable du groupe "Hydra Pharm", spécialisé dans la distribution de médicaments, Hakim Ikhlef, s'est félicité de la signature d'une convention avec des opérateurs sénégalais, qui permettra la promotion du produit algérien et l'accès aux marchés africains.

ANNABA / Commémoration du 19 mai 1956 Journée nationale de l'étudiant : Un rôle pionnier dans l'édification d'une Algérie forte et prospère

Sihem Ferdjallah

A l'attention des nostalgiques des années d'or de la jeunesse et des étudiants, telles que racontées par nos aînés. A celles et ceux qui ont vécu cette période où chacun a participé à sa manière, à l'édification de notre pays, où sa jeunesse, constitue sa richesse fondamentale. En hommage à leurs luttes aux multiples facettes. En souvenir d'une période où le militantisme avait un sens et où la jeunesse était avide de vivre des expériences. Ô combien exaltantes marquées par un engagement total au profit de notre patrie et à sa jeunesse dont ils étaient fiers de servir, honorés d'avoir défendu ses acquis.

Aux jeunes, aux étudiants, qui ont toujours fait preuve d'un degré de maturité élevé, une qualité que nous envie, sans exagération aucune, les jeunes du monde et leur capacité à accompagner le 1er magistrat du pays dans la construction de l'Algérie nouvelle et d'être à l'avant-garde des changements prônés par les plus hautes instances du pays et maintes fois réitérés par le président de la république et qu'il ne manquera pas, certainement de le rappeler à l'occasion de la célébration de la journée de l'étudiant qui sera aussi l'anniversaire de la création de l'union nationale de la jeunesse algérienne que feu le Président Houari Boumediène qualifiait devant l'assistance à ce grand rendez-vous, de renouveau, sous le regard admiratif, raconte-on de l'architecte de l'unification de la jeunesse algérienne feu Med Seddik Benyahia eu égard aux grands défis auxquels devait faire face le pays et les mécanismes adéquats pour leur mise en place. Les témoins de cette époque, puisse Dieu leur prêter longue vie, dont certains, continuent par fidélité et par attachement



aux principes qu'ils ont de tout temps défendu et par différents moyens, transmettre à la nouvelle génération dont nous faisons partie, quelques repères dans le but de restituer leur combat, leurs luttes et les enjeux dont beaucoup restent encore d'actualité et que des hommes et femmes à différents niveaux de responsabilité multiplient les initiatives sous la direction éclairée

Du président de la république, qui, en parfait connaisseur des arcanes des institutions de la république et en réponse aux besoins des jeunes multiplie les actions en leur faveur dont la plus significative est l'instauration de l'allocation chômage, une première en Algérie, au monde arabe et africain ajoutez à cela et pour mieux cerner les problèmes de la masse juvénile, l'annonce de l'installation imminente du conseil supérieur de la jeunesse qui est une preuve supplémentaire sur lequel le président Abdelmadjid Tebboune, compte énormément pour honorer ses engagements dans la perspective

de la construction de l'Algérie nouvelle. Pour s'en rendre compte de l'intérêt affiché par le président pour la mise en place de cette organe, lorsqu'il annonçait cette nouvelle cette image saisissante où il était impossible de ne pas céder à l'émotion devant une telle déclaration d'autant que ce projet était tant attendu et que c'est le père de la nation, puisse Dieu le tout puissant lui prêter longue vie, qui va le concrétiser au bénéfice des jeunes et des étudiants et qui serait le prolongement des mesures prises en faveur de cette frange de la société qui s'est montré de tous temps, disponible et répondu présent lorsqu'il s'agissait d'apporter sa contribution au service de notre chère patrie même si, parfois et autant que la situation l'exige, elle refuse d'être docile ou soumise comme elle sait aussi, être reconnaissante envers ceux qui œuvrent pour son émancipation et la recherche d'un avenir meilleur.

L'histoire retiendra, et les archives sont là, pour le prouver que les jeunes et les étudiants ont

toujours été à l'avant-garde des luttes pour une Algérie forte et prospère, tout comme ils savent faire la différence entre le bon grain et l'ivraie.

Loin dans le temps, ceux qui mesuraient l'importance de cette catégorie de la population en parfaite harmonie avec elle, adulée et accueillante avec enthousiasme lors des grands rendez-vous non pas pour un quelconque soutien politique mais par rapport à ce que cette personnalité représente pour la jeunesse.

Nous demeurons convaincus que le tout prochain rendez-vous qu'aura le président de la république avec les jeunes renforcera les espoirs, l'émotion et la solennité des jeunes. Ce qui serait, une meilleure réponse à certains nostalgiques d'un passé révolu et qui ont fait du dénigrement leur occupation favorite, que la jeunesse aux côtés des autres forces vives de la nation se dresserait tel un rempart face aux menaces d'où qu'elles émanent sous la direction éclairée de notre président qui nous a

habitué à une franchise de ton dans le traitement des questions de l'heure en excluant toute langue de bois et de démagogie. C'est pour cette raison et bien d'autres, surtout celles concernant la population juvénile, qu'il restera le repère essentiel, le recours incontournable, la référence l'exemple d'un modèle de père de la nation qui, par sa simplicité, sa disponibilité son affection a commencé à gagner le cœur des jeunes avec ses qualités qui guideront nos pas vers un avenir meilleur inch'Allah qui vivra verra.

C'était là, mon humble contribution à travers laquelle, j'ai voulu rendre hommage à nos aînés pour les sacrifices consentis pour l'édification de notre chère patrie, tout en priant les jeunes de ma génération de rendre hommage à nos aînés, d'avoir une pensée pour ceux qui ne sont plus de ce monde tout en priant Allah le tout puissant de prêter longue vie et bonne santé à ceux qui sont encore parmi nous. Gloire à nos martyrs. Vive l'Algérie.

ANNABA / Examens de fin d'année

A l'approche des examens ...l'angoisse des parents et le stress des candidats s'amplifient

L.B

Les confinements et les situations sanitaires observées durant l'année scolaire, par l'apparition du virus covid-19 se sont répercutés sur le déroulement du programme annuel de l'enseignement des trois paliers. Malgré les cours de rattrapage et

de soutiens, plusieurs matières d'enseignement n'ont pas été achevées, à ce jour, selon les dires des élèves contactés. L'inquiétude des parents et le stress des élèves à la veille des examens ne font que troubler l'atmosphère et risquent de semer le doute quant au taux de pourcentage de réussite à ces examens Le stress et le trac

ont toujours marqué cette date très importante. Rien qu'à voir les conséquences néfastes sur le comportement des élèves, nous pouvons nous rendre compte de l'importance que revêtent ces examens. Certains parents sont plus angoissés que leurs enfants, donc ils exercent une pression terrible sur leur progéniture, ce qui influe négativement sur le

moral des élèves.

Et dans ce cas de figure, il faut se dire que même si on rate l'examen, ça ne sera pas la fin du monde, mais qu'il faut avoir tout de même confiance en soi. Il y a aussi le stress positif qui aide à stimuler l'élève et à le mettre au travail avec plus de sérieux.



ANNABA / Sûreté de wilaya Les services de la police veillent sur la sécurité des estivants sur la corniche



LB

Depuis plusieurs jours, les forces de police relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba, se sont déployées à travers plusieurs localités de la ville, à l'effet de veiller sur la sécurité des citoyens et de préserver leurs biens. En effet, l'été pointe déjà le bout de son nez et la Corniche ne désemplit pas avec un flux de plus en plus important. Toujours dans sa lutte contre la délinquance et criminalité, particulièrement en cette saison chaude, la Sûreté de wilaya enchaîne les actions

contre le commerce informel et les opérations coup-de-poing, ciblant les malfaiteurs qui sillonnent les différents quartiers et les plages. Les individus auteurs d'une infraction ou d'un délit sont immédiatement interpellés. S'ajoute à cela l'application du plan sécuritaire en veillant au bien-être de la population.

Il est rappelé aux citoyens la disponibilité des numéros d'appel tels que le 15-48, le 17 pour signaler tout méfait qui se déroule en leur présence ainsi que le 104 consacré en cas de disparition d'enfants.

ANNABA / El Hadjar Les habitants de la cité "Beni Lahmar" réclament des bacs à ordures



Sara.Y

Les riverains de la cité Beni Lahmar d'El Hadjar se plaignent du manque de bacs à déchets ménagers, favorisant l'entassement des ordures ménagères et des déchets entreposés aux abords de leur cité, faute de disponibilité de bacs à ordures et du manque de civisme pour certains résidents. Les habitants sont contraints de vivre dans un environnement pollué. Ces derniers ont exprimé leur ras-le-

bol de cette situation devenue insupportable, et risquée pour leur santé. Cette lacune a été un facteur favorisant la prolifération des insectes nuisibles et la présence des chiens errants qui ont trouvé refuge dans ces endroits insalubres, sans parler des odeurs nauséabondes qui se dégagent. Les habitants des cités revendiquent une intervention dans les meilleurs délais des autorités locales afin de mettre fin à leur calvaire.

ANNABA / Commerce L'informel revient en force à la cité de "Belaid Belkacem" : l'incivisme irrite les résidents

LB

Plusieurs plaintes nous sont parvenues des habitants de la cité "Belaid Belkacem" où des dizaines de charrettes de fruits et légumes sont garées au quotidien dans ce quartier pour écouler leurs marchandises en toute impunité. Défiant ainsi les services concernés comme les services d'hygiène, des impôts et de la sûreté nationale qui n'avaient ménagé aucun effort par le passé pour venir à bout de ces pratiques illégales. Mais la ténacité et l'audace de ces pseudo-commerçants n'a fait que les booster pour revenir à la charge. Une situation qui a occasionné des désagréments aux habitants, notamment des nuisances d'insalubrité et sonores. Nous sommes asphyxiés par ces camionneurs et la complicité de quelques citoyens... et tout cela n'arrange pas les choses», s'est écrié, au bord de la crise de nerfs, un habitant de cette cité. Malheureusement ce commerce informel provoque bien des nuisances désagréables, où les habitants sont dérangés quotidiennement aussi bien par les cris et les exclamations des vendeurs et d'acheteurs vociférant en pleins marchandages. C'est simple, ce «scénario» se déroule à longueur



de journées avec tous les dérangements, notamment l'abandon des déchets entassés laissés derrière eux en fin de journée et qui amochie totalement les lieux. Les résidents de cette cité interpellent les autorités compétentes et sollicitent le renforcement de leur dispositif de contrôle en multipliant les opérations « coup-de-poing » visant à contrecarrer l'extension du commerce illicite.

ANNABA / Commerce Des fruits et légumes trop exposés au soleil.. Source d'intoxication



Sara.Y

En raison d'une montée du thermomètre, signalant des journées de chaleur, il est fort à craindre la survenance d'intoxications alimentaires, lesquelles pourraient causer de sérieux problèmes de santé aux consommateurs, si ce n'est pas déjà fait. Intoxications alimentaires riment aussi avec fruits et légumes. Contrairement aux croyances populaires, ces aliments excellents pour la santé peuvent aussi receler des foyers de bactérie et exposer la santé du citoyen à des problèmes de santé. En effet, nous avons eu l'occasion de constater que certains marchands de fruits et légumes osaient écouler des marchandises périssables sur les accotements de cette route dense en circulation, les exposant au soleil, à la poussière, aux gaz d'échappement, à l'humidité et aux bestioles nuisibles. Dès

qu'on achète des légumes ou fruits, notre premier réflexe est de les toucher avec les mains : ces manipulations fréquentes peuvent entraîner la transmission de bactéries de type Salmonella et Escherichia coli ou des virus, selon les experts, sachant que les produits végétaux (fruits et légumes) sont responsables de 46 % des cas d'intoxications rapportés (22 % pour les légumes, principalement laitue et chou).

Les spécialistes recommandent certains réflexes pour éviter des risques d'intoxication à commencer par les produits périssables exposés à la vente sans aucun respect des conditions de conservation, soit d'évitez impérativement l'achat des denrées alimentaires vendues sur la voie publique et trop exposées à la chaleur.

CONSTANTINE / MOIS DU PATRIMOINE

A la recherche des origines du plat "Chbah Essafra"

La cuisine traditionnelle constantinoise est particulièrement connue pour le plat sucré-salé "Chbah Essafra" préparé pour les grandes occasions, mariages, fêtes religieuses et durant le ramadhan, nécessitant sa promotion et l'évocation de la possibilité de sa classification en tant que patrimoine.

L'origine de ce plat, dont la recette est passée de mère en fille à Constantine, "pose plusieurs hypothèses qui nécessitent une longue recherche pour en déterminer l'origine la plus valide avant d'élaborer un dossier de classification", a affirmé à l'APS Hocine Taoutaou, enseignant et chercheur en histoire.

La classification de ce plat requiert "plusieurs étapes de recherche pour établir sa spécificité" par rapport aux plats préparés avec les mêmes ingrédients, a relevé cet académicien, soulignant que le couscous ne se trouve qu'en Afrique du nord, et cela en fait un mets typique des pays du Maghreb.

M. Taoutaou a relevé, en outre, le fait que Chbah Essafra existe dans d'autres wilayas algériennes, soulevant l'hypothèse d'une origine commune en plus de la problématique des

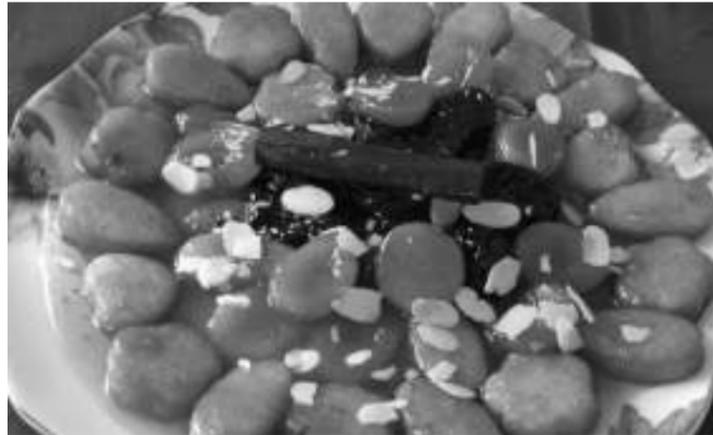
dénominations différentes car, s'est-il interrogé, s'il s'agit du même plat pourquoi y aurait-il des appellations différentes.

Il a également insisté sur un travail à faire auprès des anciens habitants et des familles aux racines lointaines pour déterminer les ingrédients authentiques entrant dans la préparation de mets traditionnels.

Sur la question de l'origine lointaine de ce plat traditionnel deux versions sont émises, l'une l'attribuant aux ottomans, l'autre aux andalous, a-t-il dit. Toutefois, a relevé cet universitaire, l'origine ottomane "est improbable du fait que la présence ottomane en Algérie a été plus militaire que culturelle, contrairement aux andalous qui, chassés de l'Andalousie, sont venus au pays avec leurs familles, leurs métiers et leur culture".

Il a relevé, en outre, que les traditions orales sont incertaines quant à la famille de Aïcha Baya, qui est tantôt présentée comme la fille de Salah Bey, tantôt la sœur d'un notable de Constantine appelé Hadj Larbi que Salah Bey avait demandée en mariage, mais dont le frère refusa.

Cette histoire est reprise par plusieurs chefs cuisiniers sur les réseaux sociaux, a souligné Akram Racim Bey qui relève



qu'Aïcha Baya était passionnée de cuisine et adorait Beït Ennoual (la cuisine).

"Plusieurs plats aux origines andalouses et même abbassides sont encore préparés dans nos cuisines et leurs recettes sont même mentionnées dans de vieux écrits", a assuré l'enseignant de l'art culinaire qui en veut pour exemple El Ketamia et El Mekroud transmis de l'Andalousie, estimant que la cuisine algérienne doit plus à la cuisine andalouse qu'à l'ottomane, plus proche des cuisines perse et abbasside.

Ainsi, plusieurs plats constantinois se retrouvent dans l'ouvrage de cuisine d'El Baghdadi qui constitue, en outre, une référence pour la cuisine ottomane, a-t-il ajouté. De son côté, la spécialiste en cuisine, Hanane Bouab, a souligné que le plat

traditionnel Chbah Essafra est préparé avec des amandes et du sucre, mélangés puis frits à deux reprises avant de les placer dans une sauce sucrée à base de viande, assaisonnée de cannelle, de safran, de clous de girofle et de badiane de Chine. Il est le plus souvent servi le premier jour de ramadhan, durant la nuit du 27ème jour et à la fin du mois sacré.

Au regard de la réputation dont jouit ce plat, la même spécialiste a appelé à penser à en faire la promotion à l'échelle mondiale, notamment lors des expositions et des concours internationaux et sur les médias divers.

Elle a également invité les chefs cuisiniers algériens à participer aux concours internationaux avec des plats traditionnels afin d'en faire la promotion au lieu de participer avec des plats étrangers, regrettant que des

plats traditionnels algériens "fassent l'objet de vol par les chefs d'un pays voisin".

La gastronomie algérienne, l'une des plus riches au monde

La gastronomie algérienne est l'une des plus riches au monde, mais elle reste insuffisamment connue en dépit des efforts de certains grands chefs algériens jaloux du patrimoine de leurs aïeux, a assuré Mme Bouab qui a mis l'accent sur la nécessité d'unir les efforts pour faire la promotion de la cuisine algérienne à l'internationale.

"La cuisine algérienne mérite, par sa richesse et son immense diversité, chose rare dans les cuisines nationales, d'accéder à l'échelle mondiale", a-t-elle assuré.

"Sur certaines pages de réseaux sociaux, j'ai été surprise de trouver que l'origine de ce mets était attribué à un pays voisin. Ce qui exige un travail pour éviter ces vols et protéger ce patrimoine constantinois authentique", a ajouté Mme Bouab.

La même spécialiste a relevé que le talent des chefs cuisiniers algériens s'est affirmé à maintes reprises lors des concours internationaux et le plat Chbah Essafra a remporté plusieurs médailles.

ADRAR

La Waâda de Sidi Slimane Benali, un patrimoine religieux et culturel ancestral

La fête annuelle locale "Wâada de Sidi Slimane Benali", célébrée en pareille date du mois de mai à la zaouïa du saint patron éponyme au Ksar d'Ouled-Ouchene, dans la commune d'Adrar, fait partie des multiples manifestations culturelles caractérisant le patrimoine matériel et immatériel ancestral des habitants de la région.

Marquée outre une procession religieuse de lecture complète du Saint-Coran "Selka" ou "Khetma", à la mémoire de cette personnalité religieuse, ancien cheikh de la zaouïa dans le Touat, la Wâada de Sidi Slimane Benali est mise à profit par la population locale pour animer, en présence de centaines de visiteurs et invités, diverses manifestations

culturelles retenues au titre du mois du patrimoine.

Il s'agit entre autres de l'animation, lundi à l'esplanade du Ksar d'Ouchene, du genre culturel "Tbal Chellali" (percussion chellali) qui attire chaque année la population locale et draine des visiteurs venus apprécier un produit culturel exécuté par les Chouyoukh du Madih, chant religieux.

Approché par l'APS, l'artiste local et acteur du patrimoine populaire de la région, Mabrouk El-Aïdi, a indiqué que "cette manifestation annuelle constitue une représentation des différents genres lyriques et folkloriques de la région, dont le Baroud, El-Hadra et Karkabou, qui attirent ses fidèles mélomanes et artistes et les invitent à

s'impliquer dans ces activités festives en l'honneur du saint-patron".

L'évènement est également rehaussé par la présence de troupes du patrimoine universel d'Ahellil du Gourara (Timimoun), dont les associations des Ksour de la daïra d'Ougrout, au Sud de l'Oasis rouge, qui occupent, à cette occasion, l'esplanade du Ksar pour entonner leurs fameux chants religieux et riche récital poétique de ce legs ancestral universel.

Le commissaire du festival d'Ahellil, Ahmed Djouli, qui conduit personnellement ces associations, a indiqué que "la participation des troupes d'Ahellil dans la Ziara de Sidi-Slimane Benali, reflète la place qui sied à cette personnalité qui s'était efforcé de rassembler



et d'unir les populations des territoires Touat (Adrar) et de Gourara (Timimoun)".

La manifestation a donné lieu à l'organisation, à la place jouxtant les palmeraies des Ksour Abdallah et Ouled-Ouchene, d'activités folkloriques et d'exhibitions équestres, entrecoupées de salves de baroud traduisant l'authenticité des traditions

ancestrales de cette région, et ce, en présence d'un public nombreux.

Cette fête est célébrée sous toutes ses variétés culturelles pour la transmettre aux futures générations appelées à préserver et pérenniser ce legs séculaire, que certains participants s'attèlent à valoriser à travers les réseaux sociaux.

La pollution est responsable de 9 millions de morts chaque année dans le monde

Selon une étude publiée dans « The Lancet Planetary Health », les polluants de l'air, de l'eau et des sols causent trois fois plus de morts que le sida, la tuberculose et le paludisme. Les pays en développement sont particulièrement concernés, selon le monde fr.

Neuf millions de personnes meurent chaque année dans le monde à cause de la pollution, parce qu'elles sont exposées à un air, une eau ou des sols contaminés par des substances toxiques. Un décès sur six (16 %) est ainsi attribuable à la pollution, ce qui en fait le facteur de risque environnemental numéro un en termes de maladies et de décès prématurés : c'est trois fois plus que les morts cumulés des suites du sida, de la tuberculose et du paludisme. Ces chiffres sont issus d'une étude publiée mercredi 18 mai dans la revue The Lancet Planetary Health. Fruit de la collaboration d'une trentaine de



chercheurs internationaux au sein de la commission « pollution et santé » du Lancet, elle tente d'évaluer l'impact global de toutes les formes de pollution. C'est seulement la deuxième édition de ce rapport après une première publication en 2017.

Cette estimation se fonde sur l'analyse des données du Global Burden of Disease (« charge mondiale des maladies »), un programme international de

recherche en épidémiologie piloté par l'Institute for Health Metrics and Evaluation (Seattle, Etats-Unis), auquel collaborent quelque 7 000 chercheurs. L'étude pionnière de 2017 prenait en compte les données pour l'année 2015 ; celle de 2022 concerne 2019. Premier constat, avec neuf millions, le nombre de décès prématurés attribuables à la pollution reste stable entre 2015 et 2019. « Ces données montrent que la situation ne s'est pas améliorée

et que la pollution reste une menace globale majeure, en particulier pour les pays à bas et moyens revenus », conclut la commission du Lancet.

Les décès attribuables aux formes dites anciennes de pollution (utilisation du charbon pour se chauffer ou cuisiner, accès limité à l'eau potable...), liés à des conditions de vie insalubres, ont certes reculé, en particulier en Afrique, depuis le début du siècle. Mais ces progrès – dus essentiellement à des politiques hygiénistes – sont annihilés par l'augmentation des décès imputables aux formes plus « modernes » de pollution (pollution aux particules fines ou chimique) : avec 6,3 millions de morts en 2019, ils ont crû de 7 % en quatre ans et de plus de 66 % depuis 2000 (environ 3,8 millions). Une dégradation qui s'explique, selon les auteurs, par l'effet cumulé d'une industrialisation à marche forcée, d'une urbanisation incontrôlée et de

l'explosion démographique.

Les pauvres paient le plus lourd tribut

Car si aucune région du monde n'est épargnée, ce sont bien les pays pauvres qui paient le plus lourd tribut : plus de 90 % des décès sont concentrés dans des pays à revenus faibles et moyens. L'Asie du Sud (Inde, Pakistan, Bangladesh...) est particulièrement touchée. La pollution de l'air (extérieur et intérieur) est le premier facteur de risque : elle représente environ 75 % des décès. L'exposition aux particules fines et autres oxydes d'azote est ainsi à l'origine de 6,7 millions de morts prématurés chaque année. Un chiffre en hausse (+ 200 000) par rapport à l'estimation de la première étude. Une augmentation accrue par celle des victimes de la pollution de l'air extérieur dont le nombre a bondi de 2,9 millions à 4,5 millions en l'espace de deux décennies.

Etats-Unis

Le manifeste du tueur de Buffalo s'inscrit dans la lignée d'autres attentats racistes

Dans un texte de 180 pages qui lui est attribué, Payton Gendron décrit un processus de radicalisation qui a débuté avec le massacre de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, en 2019. En visite à Buffalo, Joe Biden a dénoncé le « terrorisme intérieur ».

S'il est un exercice dans lequel Joe Biden excelle, c'est celui de la compassion. Brûlé dans sa chair par la mort de sa première femme et de sa fille dans un accident de voiture, en 1972, puis par celle de son fils, d'un cancer en 2015, le président des Etats-Unis a trouvé les mots justes pour parler aux Afro-Américains de Buffalo (Etat de New York), qui ont vu, par un samedi ensoleillé, débarquer un tueur terroriste d'extrême droite, Payton Gendron, pour assassiner dix des leurs au motif

qu'ils étaient noirs.

Mardi 17 mai, Joe Biden a évoqué leur douleur indicible : « Vous avez l'impression qu'il y a un trou noir dans votre poitrine, dans lequel vous êtes aspiré, et vous étouffez. » Puis le deuil : « Le jour viendra où le souvenir de votre être cher apportera un sourire avant de vous faire verser une larme. » Joe Biden a rappelé le parcours de chacune des dix victimes mortes, tel Andre Mackneil, 53 ans : « Il était allé acheter à son fils de 3 ans un gâteau d'anniversaire. Son fils l'a célébré en demandant : "Où est papa ?" »

Puis il s'en est pris au vent mauvais qui souffle sur le pays, appelant les choses par leur nom, le « terrorisme intérieur ». Le président démocrate a dénoncé « une haine qui, à travers les médias et la politique, Internet, a radicalisé des individus en colère, aliénés, perdus

et isolés en leur faisant croire à tort qu'ils seront remplacés ». M. Biden a ajouté : « Le suprémacisme blanc est un poison... et on l'a laissé supputer et se développer sous nos yeux. Cela suffit. »

Radicalisé sur la plate-forme 4chan La lecture d'un texte de 180 pages attribué au tueur présumé, Payton Gendron, mais dont l'authenticité n'a pas été confirmée officiellement, montre comment sa dérive s'inscrit dans la lignée idéologique des tueries racistes des dernières années. Son texte débute par deux pages sur l'insuffisante fertilité des Blancs. « C'est un remplacement ethnique. C'est un remplacement culturel. C'est un remplacement racial. C'est LE GÉNOCIDE BLANC », déplore l'auteur. Notant que le renversement de la natalité prendra du temps, il



appelle à l'action immédiate au nom de « la survie même de notre peuple » : « Nous devons écraser l'immigration et expulser les envahisseurs vivant déjà sur notre sol. »

Dans ce texte, où il a inséré deux photographies de lui armé d'un fusil semi-automatique, l'auteur se prétend le « seul auteur » de la tuerie. Mais, au cours des treize pages d'auto-

interview, il décrit un processus précis de radicalisation, déclenché par Brenton Tarrant, l'auteur de l'attaque qui, en mars 2019, coûta la vie à cinquante et une personnes fréquentant deux mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande. « Je ne suis pas né raciste... Je suis simplement devenu raciste après avoir appris la vérité. »

La propagation du Covid-19 en Corée du Nord provoque la colère de Kim Jong-un

Le dirigeant nord-coréen a fustigé la négligence et la paresse des fonctionnaires, les accusant d'avoir aggravé l'épidémie de coronavirus dans le pays, ont rapporté les médias officiels, selon le monde fr.

Plus de 1,7 million de cas, et la colère de Kim Jong-un. Président une réunion du Parti mardi, le dirigeant nord-coréen a déclaré qu'il y avait « un manque de maturité dans la capacité de l'Etat à faire face à la crise » et a critiqué « l'attitude non positive, la mollesse et l'inactivité des hauts responsables de l'Etat », a affirmé, mercredi 18 mai, l'agence officielle KCNA.

La Corée du Nord a enregistré 232 880 nouveaux cas de « fièvre » mardi soir, ce qui porte le bilan total à 1,72 million de cas et 62 décès, selon la même source. Lors de la réunion mardi, Kim Jong-un a promis de « réveiller l'ensemble du Parti comme un volcan actif » pour contrer la propagation du virus.

Depuis que le pays a annoncé son premier cas de Covid-19



jeudi dernier, le dirigeant a pris personnellement en main la lutte contre l'épidémie, qui, selon lui, provoque « de grands bouleversements » dans le pays. Il a notamment ordonné un confinement national, sa population n'étant pas vaccinée, et a déployé l'armée pour qu'elle aide à lutter contre le coronavirus.

Les appels de l'OMS sans réponse

L'armée « a déployé en urgence ses puissantes forces dans toutes les pharmacies de la ville de Pyongyang et a commencé à fournir des médicaments dans le cadre d'un service proposé vingt-quatre heures sur vingt-quatre », a déclaré KCNA.

Test gratuit

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est toutefois inquiétée, mardi, des ravages que peut provoquer le variant Omicron sur la population non vaccinée de Corée du Nord, et a réitéré son offre d'assistance allant des vaccins aux équipements médicaux. Pour l'heure, les autorités de Pyongyang ne semblent pas avoir répondu à ces appels.

Le système de santé nord-coréen a été classé 193e sur 195 pays par une étude de l'université américaine Johns Hopkins en 2021. Les hôpitaux du pays sont notoirement sous-équipés, avec peu d'unités de soins intensifs. Selon les experts, le pays ne dispose d'aucun traitement contre le Covid-19 et n'a pas les capacités pour tester massivement sa population.

Les Etats-Unis allègent un peu la pression sur le Venezuela pour favoriser le dialogue politique

Les Etats-Unis ont annoncé mardi un allègement très limité des lourdes sanctions contre le Venezuela, présenté comme un geste pour favoriser une reprise imminente du dialogue entre le président Nicolas Maduro et l'opposition soutenue par Washington. Selon Arabenews, après la levée de certaines restrictions visant Cuba lundi, c'est le deuxième adversaire latino-américain des Etats-Unis qui bénéficie d'un tel coup de pouce.

Même si les responsables américains parlent de "coïncidences", l'approche du sommet des Amériques organisé en juin par le



président Joe Biden à Los Angeles n'y est peut-être pas étrangère : le Mexique menace de boycotter la réunion si Cuba, le Venezuela et le

Nicaragua ne sont pas invités et pourrait donc être sensible à ces assouplissements de la position américaine.

Concernant le Venezuela,

l'allègement des sanctions est "lié à un accord des deux camps pour reprendre les négociations" à Mexico afin de trouver une issue à la crise politique vénézuélienne, qu'"ils devraient annoncer très prochainement", a déclaré un haut responsable américain à des journalistes.

Il a précisé que cette mesure avait été prise "à la demande du gouvernement vénézuélien de transition" de l'opposant Juan Guaido, reconnu par les Etats-Unis comme étant le président légitime du Venezuela.

Les pourparlers intervenus étaient à l'arrêt depuis octobre.

Mais une rare visite

d'émissaires du gouvernement américain auprès du président socialiste, en mars, avait conduit à la libération de deux Américains détenus au Venezuela et à la promesse d'une reprise du dialogue avec l'opposition.

A l'époque, ce déplacement avait alimenté les conjectures sur une possible entorse à l'embargo sur le pétrole vénézuélien imposé par Washington en 2019 dans l'espoir d'évincer Nicolas Maduro.

Les Etats-Unis faisaient en effet le tour du monde en quête d'hydrocarbures pour compenser la perte du brut russe à la suite des sanctions

L'Iran saisit un navire de contrebande de carburant dans le Golfe

THERAN : La Marine iranienne a saisi un navire se livrant à de la contrebande de carburant et arrêté l'équipage, a indiqué mercredi la télévision d'Etat. Selon Arabenews

L'Iran a fait état ces dernières semaines de plusieurs arraisonnements de navires dans les voies maritimes desservant le Golfe, d'où provient et transite une grande partie de la production mondiale de pétrole.

"Un navire étranger, transportant 550 000 litres de carburant de contrebande, a été saisi dans les eaux du Golfe persique", a déclaré mercredi Mojtaba Ghahremani, chef du pouvoir judiciaire dans la province de Hormozgan, dans le sud du pays.

Cité par la télévision, il a ajouté que les "sept membres de l'équipage avaient été arrêtés", sans préciser leur nationalité.

Vendredi, M. Ghahremani avait annoncé la saisie de deux navires, tandis qu'au moins trois incidents similaires avaient été

L'empissant mouvement Hezbollah et ses alliés ont perdu leur majorité au Parlement libanais, selon les résultats définitifs mardi des élections législatives qui enregistrent une percée de l'opposition traditionnelle et des candidats issus du mouvement de contestation de 2019.

Le mouvement chiite pro-iranien et ses alliés politiques qui avaient le soutien d'environ 70 des 128 députés du Parlement sortant ont reculé face à l'opposition et aux indépendants, n'ayant pas obtenu les 65 sièges nécessaires pour conserver une majorité après les

élections dimanche. Le scrutin s'est tenu dans un pays miné par la pire crise socio-économique de son histoire imputée par une grande partie de la population, par des organisations internationales et plusieurs pays étrangers à la corruption et l'inertie de la classe dirigeante, inchangée depuis des décennies. Selon Arabenews

Aucune mesure de redressement n'a été entreprise par la classe dirigeante accusée de laisser couler le pays.

Dans ce contexte, les candidats indépendants, issus du mouvement de contestation déclenché

LIBAN:

Le Hezbollah et ses alliés perdent leur majorité au Parlement



en octobre 2019 et qui a duré quelques mois pour réclamer le départ de la classe politique, ont réalisé de bons scores, avec au moins 13 candidats ayant obtenu des sièges au

Parlement.

Ils pourraient se ranger dans l'opposition aux partis traditionnels et se positionner en faiseurs de roi pour la formation du nouveau gouvernement.

UKRAINE:

959 militaires ukrainiens d'Azovstal se sont rendus depuis lundi

Le ministère russe de la Défense a annoncé mercredi que 959 militaires ukrainiens, retranchés sur le site sidérurgique d'Azovstal de Marioupol, se sont rendus depuis lundi. Selon Arabenews "Au cours des dernières 24 heures 694 combattants, dont 29 blessés, se sont constitués prisonniers. Depuis

le 16 mai, 959 combattants dont 80 blessés se sont constitués prisonniers", a indiqué le ministère dans un communiqué.

Selon la même source, 51 d'entre eux ont été hospitalisés à Novoazovsk, localité sous contrôle des Russes et de leurs alliés séparatistes.

Le ministère n'a donné aucune indication quant au sort qu'il

réservait à ces prisonniers, alors que les autorités russes ont indiqué à maintes reprises qu'elles ne considéraient pas au moins une partie d'entre eux comme des soldats mais comme des combattants néonazis.

Les autorités ukrainiennes veulent elles organiser un échange de prisonniers de guerre.

Ces militaires ukrainiens étaient retranchés dans les galeries souterraines de l'immense aciérie d'Azovstal, devenant un symbole international de la résistance à l'offensive russe lancée le 24 février.

Le port stratégique de Marioupol ou se situe le site industriel a été complètement ravagé par les combats.

Décès de Faouzi Mansouri, ancien international algérien

Le club de Montpellier a annoncé, hier le décès de l'ex-international de l'équipe d'Algérie, Faouzi Mansouri à l'âge de 66 ans.

Triste nouvelle pour le football national, Faouzi Mansouri n'est plus. Le club français a dévoilé que l'ancien défenseur luttait contre une longue maladie depuis plusieurs mois.

International algérien, Faouzi Mansour a porté le maillot vert à 13 reprises. Son passage en sélection est notamment marqué par sa participation à deux Coupes du monde, en 1982 et en 1986. Il faisait partie des héros Fenecs qui ont remporté le premier match d'un mondial, en 1982 contre l'Allemagne, à Gijón (Espagne).

Au cours de sa carrière en club, Mansouri a défendu les couleurs de plusieurs formations françaises. Passé par le Nîmes Olympique (1975-1980), il avait rejoint l'AS Béziers (1980-1981), puis Montpellier (1981-1983), avant de s'engager avec le FC Mulhouse (1983-1985). En 1985, il décide de revenir au MHSC pour disputer une dernière saison footballistique.



De graves accusations camerounaises contre l'Algérie

Un reportage calomnieux publié dans la revue officielle de la FECAFOOT dépasse toutes les limites

Alors que la Fédération algérienne de football continue de rappeler que depuis le 29 mars dernier date de la défaite en match barrage qualificatif à la phase finale de la Coupe du monde, elle n'a jamais cité le nom du Cameroun comme partie prenante de la machination ayant visé la sélection, et où Gassama a été pointé du doigt comme principal accusé dans ce complot, la FECAFOOT s'est quand même permise de se défendre à travers un communiqué publié il y a quelques semaines, sous-entendant qu'elle a été visée à travers certains propos du sélectionneur Djamel Belmadi, avant d'en rajouter une couche à travers son magazine officiel paru mardi.

Il s'agit, en effet, de "Record" la revue mensuelle de la FECAFOOT parue cette semaine et partagée hier par l'instance camerounaise sur son compte facebook, histoire de permettre aux supporters de lire une interview du sélectionneur Song, ainsi qu'un mot d'Eto'o mais aussi un reportage retraçant les différentes stations de ces deux barrages, dont le déplacement des Lions en Algérie. Alors que les propos de Song et d'Eto'o



ont fait exprès d'éviter toute polémique, préférant évoquer la Coupe du monde et le côté technique seulement du match joué à Tchaker, comme expliqué par le coach Song, la cellule média de la FECAFOOT a pris le relais, afin de faire le sale boulot, écrire et dire des choses sévères parfois même des mensonges sur le contenu de la mission des Lions indomptables à Alger.

Installations vétustes !

Pour commencer, l'auteur du reportage n'a pas fait mieux que de décrire le stade Tchaker comme étant un enfer, ce qui n'a pas été le cas vu l'accueil convenable réservé aux accompagnateurs de la sélection et même aux supporters qui ont bénéficié d'une tribune complète bien à l'abri de jets de projectiles et autres intimidations. Malgré cela, la FECAFOOT, à travers son support médiatique, a fait tout un recensement des petites imperfections auxquelles d'autres proportions ont été données. Ainsi et dès la séance d'entraînement du 28 mars, soit la veille du match, on commençait

à chercher la petite bête. «Côté terrain, ce lundi a été marqué par une seule séance d'entraînement des Lions Indomptables. Nous avalons donc près de 45 minutes de route pour atteindre le stade Mustapha-Tchaker de Blida», critiquent-ils leur transfert au stade, un stade qui reçoit lui aussi sa part de critiques, il est décrit comme étant vieux, mais pas que : «Nous sommes abasourdis par les installations vétustes. Les toilettes ne sont pas terribles, les chaises dans les gradins sont tantôt détruites, tantôt inexistantes. Mais la pelouse est en très bon état», font-ils semblant de reconnaître.

Tchaker, "l'enfer" !

Le reportage camerounais a donc retenu le côté négatif, mais le meilleur du négatif a été laissé pour le jour du match, le récit du déplacement au stade et celui de l'arrivée nous permettent de constater quelques mensonges en plus : «A l'arrivée, nous découvrons un stade en ébullition. Ça crie, ça gronde, ça chante. A la descente du bus, le public proche des vestiaires lance des cris de singe dans notre direction. Dans cette ambiance bouillonnante et électrique, pas de temps pour les réflexions philosophiques sur le racisme», se sont-ils permis d'écrire, un mensonge pur et dur, d'autant plus que le public local a pour habitude de presser mais sans jamais toucher à la couleur

de la peau d'un joueur, sachant que l'Algérie avec ses presque 2,4 millions de kilomètres carrés de superficie en a de toutes les couleurs.

Les accusations de la FECAFOOT vont encore plus loin, le journaliste en question prétend qu'il a été empêché de regagner la tribune de presse. «Nous essayons de regagner la tribune de presse en présentant nos badges, mais c'est peine perdue. Après près de 20 minutes de discussions avec les forces de l'ordre, nous décidons de retrouver les compatriotes à la tribune qui nous a été réservée. Nous suivrons donc toute la rencontre, soit 120 minutes debout», évitant de donner plus de détails sur l'horaire d'arrivée, sachant que les medias algériens ont pris place dans les gradins 3h avant le coup d'envoi de la rencontre. Le match commence, "Record" retient les quelques sifflets qui ont retenti au moment de jouer l'hymne camerounais et décrit le but de Choupo-Moting comme "réponse à ces frustrations" venues de l'aire de jeu.

Pour terminer, l'article précise que les supporters camerounais ont été contraints d'attendre "près de deux heures pour sortir du stade, car la police craignait que dans la furie et la déception, les Algériens s'en prennent aux supporters camerounais" et de

conclure par « C'est donc dans cet enfer de Blida que la Cameroun a arraché son ticket pour le PARADIS QATAR 2022.»

Mensonges

La FECAFOOT a donc choisi de communiquer et de répliquer à sa façon, Eto'o s'est caché derrière sa cellule de communication, pour répondre aux accusations qui lui ont été faites ouvertement par un simple supporter croisé 2 jours après le match à Doha, il avait à cœur de répliquer et se donner raison, d'autant plus que Karl Toko-Ekambi l'auteur du but assassin avait félicité l'Algérie pour son accueil chaleureux réservé à la délégation camerounaise. «On a été très bien accueillis ici, je félicite l'Algérie, et c'est vraiment rare de voir ça en Afrique», a-t-il déclaré en conférence d'après-match, avant que les événements ne s'enchaînent dans le mauvais sens, Eto'o s'est senti visé, en témoigne son communiqué après la sortie médiatique de Belmadi, et le voilà aujourd'hui en train de salir la Fédération algérienne de football et notre pays, à travers un des supports médiatiques de sa fédération, une provocation de trop qui doit interpeller la FAF, appelée à assumer ses actes sans se justifier.

Premier League : Liverpool s'en sort à Southampton et rêve encore du titre

Trois jours après avoir remporté la FA Cup, une équipe fortement remaniée de Liverpool a enchaîné avec le succès de l'espoir à Southampton (2-1) ce mardi, dans le cadre de la 37ème journée de Premier League. Manchester City reste leader mais le titre de champion d'Angleterre se décidera dimanche.

Le suspense reste entier et le champion d'Angleterre 2021-2022 sera bel et bien connu à l'issue de la 38ème et dernière journée de Premier League ce week-end. Liverpool a prolongé la sublime bataille à distance offerte aux amoureux du ballon rond de l'autre côté de la Manche en allant s'imposer à Southampton ce mardi soir (2-1), au terme d'une rencontre difficile à manœuvrer. Manchester City, qui accueillera Aston Villa pendant que Wolverhampton se

présentera à Anfield, n'est plus qu'à un point. Jürgen Klopp, privé de Van Dijk, Salah et Fabinho (blessés), a reposé Mané et Alexander-Arnold, décidant de faire confiance à Elliott, Jones et Minamino et laissant ainsi Diaz, Henderson, Thiago ou encore Robertson sur le banc. Pas moins de neuf changements par rapport à l'équipe victorieuse samedi, en finale de FA Cup contre Chelsea (0-0, 6 TAB à 5).

D'entrée, les Saints ont fait comprendre qu'ils avaient bien l'intention d'assumer leur rôle d'arbitre dans la course au titre. Relativement timide dans les premières minutes de la partie au St Mary's Stadium, Liverpool s'est fait surprendre par une formation de Soton dangereuse en contre-attaque. Après une première alerte devant le but d'Alisson, obligé de s'interposer face à Broja à la conclusion



d'une action collective à montrer dans toutes les écoles de foot (10e), Redmond a fini par tromper la vigilance du portier brésilien d'une belle frappe déviée par Milner, et ce malgré une potentielle faute au départ de l'action (1-0, 13e).

Matip, heureux héros

Les Reds ont peu à peu pris leurs marques et imposé leur style face aux hommes de Ralph Hasenhüttl. Minamino, servi par

Jota, est logiquement parvenu à se hisser dans la défense regroupée des locaux pour égaliser face à son ancienne équipe (1-1, 27e). McCarthy ne pouvait que constater les dégâts, lui qui a sauvé les siens à plusieurs reprises (20e, 29e, 34e), alors qu'un but a été refusé pour une position de hors-jeu à Firmino (18e). Au retour des vestiaires, l'intensité montait d'un cran entre les 22 acteurs, alors que

Gomez, blessé, a dû céder sa place à Henderson à la pause. Pas de quoi refroidir Liverpool, qui a poussé et n'a pas paniqué.

Si Elliott a trouvé l'extérieur du poteau de Southampton (56e) et que Jones et Jota ont manqué de précision (62e), les Reds s'en sont remis à un coup de casque réflexe de Matip, lui-même surpris d'offrir l'avantage aux siens dans le sud du Royaume de Sa Majesté (1-2, 67e). La fin de partie a globalement été gérée par les visiteurs, plus proches du break (85e, 86e) que de se faire rejoindre au score. Au regard des circonstances et de l'enjeu de cette partie, les supporters de Liverpool s'en contenteront. Les Reds, invincibles depuis le 18 décembre dernier, sont toujours en course pour un incroyable quadruplé (League Cup, FA Cup, Premier League, Ligue des champions).

Manchester City : Pep Guardiola s'active pour boucler une recrue à 35 M€



Pour cet été, les Citizens ont déjà recruté Erling Haaland. Mais ce n'est pas terminé...

Encore une fois, le scénario s'est confirmé. Déçu par son nouvel échec européen, Manchester City veut oublier ce fiasco en offrant toujours plus de stars à Pep Guardiola. Orphelins d'un vrai avant-centre depuis le départ de Sergio Agüero, les Citizens ont réussi un énorme coup : recruter Erling Haaland.

Un renfort XXL qui a l'avantage de n'avoir coûté « que » 60 M€ en termes d'indemnités de transfert. Habitué à dépasser allègrement

la barre des cinquante millions d'euros lorsqu'il s'agit de recrutement, City n'est pas rassasié. Loin de là. Le Daily Mail révèle d'ailleurs que l'actuel leader du classement de Premier League compte offrir une recrue à 35 M€ à Pep Guardiola.

Un ancien de la Masia avec Guardiola ?

Il s'agit du jeune latéral gauche de Brighton Marc Cucurella. Âgé de 23 ans, l'international espagnol (1 cape face à la Lituanie en 2021) est un ancien du FC Barcelone. Passé par Eibar puis Getafe, il avait rallié l'Angleterre l'an dernier. Chez les Seagulls,

Cucurella s'est immédiatement imposé (34 titularisations). Il a d'ailleurs été récemment élu joueur de la saison par le club.

City aimerait donc convaincre Brighton de lâcher son joueur en échange d'un chèque de 35 M€. Sous contrat jusqu'en 2026, Cucurella viendrait renforcer un secteur de jeu occupé à présent par Oleksandr Zinchenko et João Cancelo. Sauf que le Portugais joue les dépanneurs de service sur le flanc gauche. Et comme Benjamin Mendy n'est pas près de revenir dans l'équipe, Guardiola souhaite logiquement engager un vrai spécialiste.

Kalidou Koulibaly apporte son soutien à Idrissa Gueye

Ces derniers jours, Idrissa Gueye est dans la tourmente après n'avoir pas disputé le match du PSG face à Montpellier car il n'aurait pas souhaité revêtir un maillot avec le flochage aux couleurs du drapeau LGBT. Le joueur ne s'étant pas exprimé sur la situation, de nombreuses réactions extérieures n'ont pas tardé à voir le jour, comme celle de la Commission d'Éthique de la FFF, qui demande à l'international sénégalais de prendre la parole. Si en France le milieu de terrain a globalement été critiqué, il a reçu le soutien du Président sénégalais, Macky Sall, et de son capitaine en sélection, Kalidou Koulibaly, le défenseur central de Naples. En effet, l'ancien joueur de Metz a posté une story sur Instagram avec plusieurs photos du sacre en Coupe d'Afrique avec le Sénégal, accompagné de la légende : «monsieur Idrissa Gana Gueye, vos choix doivent être respectés et non interprétés. Forza Fratello.»



ENERGIE : Bruxelles dévoile son plan pour donner la réplique à Poutine



La Commission européenne a dévoilé ce mercredi 18 mai son plan visant à garantir son indépendance énergétique tout en se passant des hydrocarbures russes, qui financent aujourd'hui la guerre en Ukraine.

Économies d'énergie, massification des renouvelables et diversification des approvisionnements gaziers. Avec ces trois piliers, l'Europe a-t-elle trouvé la martingale pour retrouver son indépendance énergétique ? Ce mercredi 18 mai, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, présentait la stratégie commune des Vingt-Sept pour sortir de la dépendance énergétique à la Russie. Depuis le début du conflit en Ukraine, l'Europe cherche à stopper ses achats de pétrole, gaz et charbon venant de Moscou. Ces derniers finançant largement l'agression décidée par Vladimir Poutine contre Kiev. Reste que la tâche n'est pas aisée. En 2021, environ 45% des importations de l'Europe en gaz naturel provenaient de Russie, soit à peu près 155 milliards de mètres cubes. Une situation qui entrave la liberté européenne à sanctionner

comme elle l'entend la Russie, mais qui remet aussi en cause son modèle énergétique dans son ensemble.

Le pacte vert pour l'Europe, concrétisé par un paquet de mesures intitulées "Fit for 55", visait déjà à la réduction des émissions de gaz à effet de serre de - 55 % d'ici à 2030, préalable pour atteindre la neutralité carbone à horizon 2050. Conscients de ses vulnérabilités depuis le début de la guerre avec l'explosion des prix, les Vingt-Sept cherchent à enfoncer le clou. "J'ai conscience que c'est un projet ambitieux mais c'est un projet réaliste. Nous pouvons le faire", a notamment expliqué la patronne de la Commission en introduction de son propos. En premier lieu, l'accent est mis sur les économies d'énergie, un levier peu cher et rapide à actionner. L'objectif de réduction de la consommation d'énergie des Vingt-Sept d'ici à 2030 va passer de 9% à 13%. Les régions et les municipalités devront sensibiliser la population à la nécessité d'économiser l'énergie et soutenir le déploiement des mesures pour gagner en efficacité énergétique. Parmi eux, la question centrale de la rénovation des bâtiments

publics est une fois de plus au-devant de la scène, ainsi que la réduction du coût des transports en commun pour en favoriser leur développement au détriment des modes de transports individuels. "L'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et des villes devrait être au coeur de la stratégie de l'UE, tant pour réduire sa dépendance vis-à-vis de la Russie que pour atteindre les objectifs climatiques du bloc", pointait avant les déclarations d'Ursula von der Leyen le directeur général de la société néerlandaise d'éclairage Signi, Eric Rondolat.

Massification des énergies renouvelables
Économies d'énergie donc, mais aussi massification des énergies renouvelables. Leur part dans le mix énergétique, initialement prévue à 40% d'ici 2030 devra à présent se hisser à 45%. Soit la capacité installée de cent centrales nucléaires de type EPR, soulignait la Commission ce mercredi matin. Le solaire, relativement rapide à produire et à installer, est privilégié à ce stade. Bruxelles pousse à ce que tous les bâtiments publics et commerciaux de plus de 250 mètres carrés soient dotés de panneaux photovoltaïques

d'ici 2026. L'hydrogène bas carbone n'est pas en reste. La commission en vise 10 millions de tonnes produites et dix autres importées d'ici 2030. L'objectif du volume de gaz à produire par méthanisation est également doublé et sera financé par la politique agricole commune pour atteindre un niveau de 17 milliards de mètres cubes par an. Face aux difficultés et aux obstacles administratifs liés à la massification des énergies comme le solaire ou l'éolien, l'exécutif européen devrait proposer une série de recommandations d'ici au début de l'été.

Le troisième volet concerne la nécessaire diversification des sources d'approvisionnement concernant le gaz. La Commission souhaite développer de nouveaux partenariats, et si possible en nombre, pour ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier. Les Etats-Unis fourniront le plus gros volume de gaz de l'Égypte, du Qatar ou encore de l'Afrique de l'Ouest. Le continent espère obtenir jusqu'à 45 milliards de mètres cubes de gaz naturel liquéfié supplémentaires par an et jusqu'à 10 milliards supplémentaires via pipeline avec des partenariats avec la

Norvège, l'Algérie ou encore l'Azerbaïdjan. La solidarité européenne devra se montrer résistante pour ne pas entraîner une concurrence entre les pays et réduire les coûts. L'idée est de mutualiser les achats, comme pour les vaccins, afin de faire baisser les prix et de sécuriser les stocks. Face à un hiver qui s'annonce très tendu et pour éloigner le risque d'une rupture d'approvisionnement brutale de la part de Poutine, l'Europe souhaite enfin que les stocks européens soient remplis à 80% d'ici au 1er décembre. Une sécurité qui garantit une plus grande autonomie.

Ce nouveau plan aura évidemment un coût. La Commission le chiffre à 195 milliards d'euros supplémentaires d'ici 2027. En revanche, elle s'attend à économiser 80 milliards d'euros aujourd'hui dépensés en importations de gaz via les économies d'énergie. La facture reste importante, mais la pilule ne devrait pas être trop difficile à faire passer auprès des populations des Vingt-Sept. Selon un baromètre réalisé par l'Union européenne, 80% de ses citoyens estime que l'Europe doit réduire le plus rapidement possible ses importations de combustibles russes.



L'IA généraliste Gato possède des capacités qu'aucun humain ne sera en mesure d'égaliser

DeepMind vient de présenter sa nouvelle intelligence artificielle Gato. Plutôt que d'être spécialisée dans une tâche précise, elle est au contraire capable d'effectuer plus de 600 tâches, et peut même battre des experts.

L'Intelligence artificielle forte, aussi appelée Intelligence artificielle généralisée (AGI), est le graal des chercheurs en IA. Elle serait capable de rivaliser avec l'intelligence humaine, voire même serait consciente. DeepMind, société sœur de Google, vient de publier un article sur Gato, une nouvelle IA généraliste qui pourrait être le précurseur de l'IA forte.

La majorité des IA actuelles sont spécialisées dans une tâche, entraînées avec des réseaux neuronaux dans un but spécifique comme celui de créer des deepfakes ou de jouer aux échecs. Avec Gato, DeepMind prend l'approche inverse et a créé une seule IA capable d'effectuer de nombreuses tâches très différentes.

Selon les auteurs, « le même réseau avec les mêmes poids est capable de jouer à la console Atari, identifier le contenu des images, discuter, empiler des blocs avec un vrai bras robotique



et bien plus ». L'IA utilise le contexte pour décider sous quelle forme donner ses réponses. Au total, elle est capable d'effectuer 604 tâches avec un seul et même modèle, un véritable exploit.

Une IA qui bat les experts, mais pas tout le temps

DeepMind a utilisé un réseau neuronal de type transformeur, généralement utilisé dans le traitement des langues. Gato a été entraîné sur un grand nombre de bases de données, contenant des images, du texte, ainsi que l'expérience d'agents dans le monde réel ou dans des environnements simulés.

Le problème est que l'IA ne parvient pas à réaliser ces tâches correctement tout le temps. Par exemple, les réponses lors d'une discussion peuvent être incorrectes. Gato a notamment indiqué que Marseille était la capitale de la France... DeepMind indique que, pour les trois quarts

des tâches (450 sur 604), l'IA aurait de meilleures performances qu'un expert la moitié du temps. On serait donc sur un taux de succès à un peu plus d'un tiers.

Le modèle généraliste évoluera avec les progrès techniques. Toutefois, il existe une bonne raison pour laquelle DeepMind travaille sur un système généraliste capable d'effectuer une telle variété de tâches. Ce choix fait suite aux conclusions de plusieurs spécialistes du domaine. Rich Sutton, un des fondateurs de l'apprentissage par renforcement, a déclaré que les méthodes de calcul généralistes sont plus efficaces, et de loin. Selon lui, la plupart des chercheurs se basent sur l'idée que la puissance de calcul disponible n'évolue pas. L'augmentation constante de la puissance disponible serait au contraire un facteur bien plus important dans le développement de l'IA que l'augmentation des connaissances humaines dans le

domaine.

En réponse à un article du site The Next Web plutôt pessimiste sur la capacité de Gato à évoluer vers une IA forte, Nando de Freitas, chercheur chez DeepMind, a clarifié les objectifs de la firme sur Twitter. Selon lui, la route vers l'IA forte est désormais une question d'échelle. Il affirme qu'il n'y a plus besoin de travailler sur la philosophie des symboles que les grands réseaux n'auraient aucun mal à créer et manipuler. Désormais, il faut créer des modèles plus grands, plus efficaces, plus rapides, avec une mémoire plus intelligente, et la recherche doit aller en ce sens. En réponse à un article du site The Next Web plutôt pessimiste sur la capacité de Gato à évoluer vers une IA forte, Nando de Freitas, chercheur chez DeepMind, a clarifié les objectifs de la firme sur Twitter. Selon lui, la route vers l'IA forte est désormais une question d'échelle. Il affirme qu'il n'y a plus besoin de travailler sur la philosophie des symboles que les grands réseaux n'auraient aucun mal à créer et manipuler. Désormais, il faut créer des modèles plus grands, plus efficaces, plus rapides, avec une mémoire plus intelligente, et la recherche doit aller en ce sens.

En Bref...



Grindr veut économiquement passer à la vitesse supérieure. L'application de rencontres spécialisée dans le public LGBTQ+ a annoncé lundi son intention d'entrer en Bourse, une opération qui la valoriserait à 2,1 milliards de dollars.

La plateforme, utilisée par environ 11 millions de personnes tous les mois, compte ainsi lever 384 millions de dollars pour investir dans son infrastructure et ses outils de monétisation, pour attirer et retenir plus de personnes, et diversifier ses revenus.

Principalement des utilisateurs de moins de 35 ans

« Nous avons une marque mondiale présente quasiment partout dans la communauté que nous desservons, une taille impressionnante, un taux d'interaction de nos utilisateurs et une marge opérationnelle parmi les meilleurs du secteur, et nous commençons tout juste notre parcours en termes de monétisation et de croissance », a souligné Jeff Bonforte, le patron de Grindr.

La société californienne a décidé de passer par une Spac (Special purpose acquisition company), un véhicule financier déjà coté qui fusionne avec une entreprise pour lui permettre d'entrer en Bourse plus facilement que via une introduction classique.

Elle met en avant sa « mission au service de la communauté LGBTQ+ » et son potentiel en indiquant que son marché cible « grandit rapidement », et que l'application ne touche « encore que 2 % » de ce marché. Elle note aussi que 80 % des profils appartiennent à des personnes de moins de 35 ans.

Des conflits dans plusieurs pays Grindr fait cependant face à des conflits avec les autorités de différents pays. La société américaine a récemment fait appel d'une amende record de 6,3 millions d'euros que lui a infligée la Norvège pour partage illégal de données personnelles « sur ses utilisateurs à des tiers pour du marketing ciblé ». Dans d'autres pays, l'application est censurée. En janvier, elle a ainsi disparu des magasins d'applications en Chine, où le mariage entre personnes du même sexe est interdit et les questions LGBTQ restent tabous, même si l'homosexualité n'y est plus un crime depuis 1997.

L'armée américaine s'intéresse au fusil électromagnétique

Voici le GR-1 Anvil Gauss de Arcflash Labs, un fusil magnétique à usage civil qui peut tirer des munitions avec la même puissance qu'un fusil au calibre .22. Ce fusil aurait attiré l'attention de l'armée américaine selon son constructeur. Une arme portative à ne pas confondre avec le fameux railgun.

Sur les champs de bataille du futur, l'odeur de la poudre pourrait bien disparaître, au profit d'autres effluves pas forcément plus agréables. On y trouvera certainement ce qui n'est plus vraiment de la science-fiction avec les canons laser et les railguns. Ces derniers sont déjà testés dans plusieurs pays comme armes défensives et notamment au Japon, où l'on souhaite doter le pays d'un parapluie anti-missiles hypersonique doté de railguns. Mais, dans l'arsenal des armes animées par de l'électricité, il y



a aussi les coilguns, autrement appelés canons magnétiques. Ce type d'armes se différencie du railgun. Au lieu d'être doté de deux rails électromagnétiques propulsant la munition conductrice, il s'agit d'un seul canon entouré de plusieurs bobines électriques qui viennent pousser successivement le projectile ferromagnétique pour le projeter avec force. Si ce genre de projet a été plus ou moins abandonné par les armées, c'est du côté des entreprises civiles que l'innovation se poursuit. Ainsi, la société américaine

Arcflash Labs vient tout juste de dévoiler son GR-1 Anvil Gauss. Il s'agit précisément du premier fusil portatif à canon électromagnétique commercialisé et il est déjà disponible en pré-commande au prix de 3.375 dollars. Selon son constructeur, il peut tirer des munitions avec au moins la même puissance de feu que des fusils au calibre .22. D'après le patron Arcflash Lab, l'armée américaine aurait même manifesté son intérêt, ainsi que les forces de l'ordre. Une puissance de feu réglable

Le GR-1 Anvil Gauss n'est cependant pas le premier fusil ou pistolet de ce type à avoir été mis au point, mais aucun de ceux ayant été conçus ne disposent d'une telle puissance de feu. Du côté des caractéristiques, le fusil mesure 96,5 cm de long avec un canon de plus de 66 cm, il pèse plus de 9 kg, ce qui n'en fait pas une arme légère. Il est alimenté par une batterie lithium-ion polymère de 25,2 volts. Le fabricant précise que le fusil utilise un système de charge de condensateur avancé couplé à un onduleur qui permet au fusil de tirer jusqu'à 20 coups par minute à puissance maximale, ou jusqu'à 100 coups par minute à mi-puissance. Côté munition, toute balle dont le calibre est compris entre 11 mm et 12,6 mm et d'une longueur comprise entre 30 et 52 mm pourrait être tirée à partir de cette arme.



BRÛLURES D'ESTOMAC : 4 solutions naturelles pour les calmer

Qu'elles soient liées à un repas trop copieux ou à un reflux gastro-œsophagien, les remontées acides ne sont pas une partie de plaisir. Nos astuces pour les apaiser rapidement. Aigreurs d'estomac, remontées acides... ces symptômes, souvent bénins, sont très fréquents et toucheraient un tiers de la population. Quelques remède simples aident à les calmer durablement.

L'argile, en guise de pansement gastrique

« L'argile, verte ou blanche, tapisse l'estomac et agit comme un pansement gastrique naturel », explique le Dr Jacques Labescat, médecin généraliste phytothérapeute.

L'argile blanche est plus douce, mais l'argile verte a une action légèrement anti-inflammatoire, intéressante si la muqueuse est déjà très enflammée par plusieurs jours de remontées acides, ajoute le Dr Danielle Tallec, également médecin généraliste phytothérapeute.

Comment l'utiliser ? On choisit de la poudre d'argile verte ou blanche ultraventilée, la seule adaptée pour un usage alimentaire, en pharmacie et parapharmacie (Cattier, Argiletz...). Il faut ensuite en mélanger ½ c. à café dans ½ verre d'eau.

Attention à la boire toujours 30 minutes avant les repas et à distance (au moins 2 ou 3 h) des prises de médicaments, car l'argile absorbe toutes



les substances ! À faire deux fois par jour jusqu'à cicatrisation et disparition des douleurs, mais pas plus de 15 jours car l'argile peut provoquer une constipation.

Une tisane de plantes, pour une action complète sur la digestion

La mauve est particulièrement reconnue en cas de problèmes intestinaux. Ses fleurs, en raison de leur richesse en mucilages, tapissent les muqueuses pour soulager l'irritation et ont des vertus adoucissantes et cicatrisantes. Une action complète en synergie, surtout si les brûlures d'estomac surviennent lors de la digestion des repas.

L'idéal est d'associer ces fleurs de mauve au basilic, pour son action digestive et drainante au niveau de l'estomac, et au saule blanc, pour ses vertus antalgiques, car il contient de l'acide salicylique comme l'aspirine, note le Dr Labescat.

Comment utiliser ces plantes ? Sous forme de tisane : verser 5 à 10 g du mélange de plantes séchées dans une tasse d'eau bouillante, puis laisser infuser 5 à 10 minutes avant de filtrer et de boire l'infusion. Consommer deux tasses par jour, de préférence en fin de repas pour faciliter la digestion.

Une solution qui soulage de manière ponctuelle après un gros repas ou en cure de 1 à 2 semaines, si les brûlures sont récurrentes. Cette tisane est toutefois déconseillée durant la grossesse ou l'allaitement.

La camomille romaine, en cas de stress

L'huile essentielle de camomille romaine, ou noble, a une action sédatrice et apaisante sur le système nerveux, ce qui aide à diminuer les sécrétions gastriques.

Elle est intéressante si les brûlures d'estomac sont liées au stress ou à la nervosité. On peut aussi l'utiliser le soir, si celles-ci ont tendance à vous réveiller durant

la nuit, indique le Dr Jacques Labescat.

Comment l'utiliser ? Toujours diluée, en mélangeant 2 gouttes d'huile essentielle de camomille romaine dans 10 gouttes d'huile végétale.

- À appliquer en massage dans le sens des aiguilles d'une montre dans le creux situé sous le plexus solaire et les côtes, zone de projection de l'estomac, jusqu'à pénétration. À répéter 2 à 3 fois par jour, dès que l'on sent le stress et les remontées acides revenir.

- À appliquer également à l'intérieur des poignets : la peau y est très fine et très innervée, ce qui permet une diffusion plus rapide et une "inhalation" en respirant sa peau. On peut aussi respirer cette huile essentielle.

La réglisse, en cas de troubles digestifs récurrents

La racine de réglisse est connue pour ses vertus anti-inflammatoires au niveau de la muqueuse de l'estomac et de

l'œsophage. Elle calme les irritations et facilite la formation du mucus, qui tapisse la paroi de l'estomac, pour le protéger de l'acidité gastrique.

À la fois réparatrice et protectrice, c'est la plante la plus efficace en cas de gastrites récurrentes, précise le Dr Tallec.

Comment l'utiliser ? De préférence sous forme de gélules de poudre de racine de réglisse dosées à 400 mg (à demander à son pharmacien). Selon l'intensité des brûlures, avaler 1 à 2 gélules 30 minutes avant chacun des deux principaux repas, en cure continue, pendant au moins 2 à 3 semaines.

Attention tout de même, « comme la réglisse peut générer de l'hypertension, elle nécessite de surveiller régulièrement sa tension et elle est contre-indiquée chez les hypertendus ! » ajoute le médecin.

À faire soi-même Un bon remède : le jus de pomme de terre, riche en cellulose, qui tapisse l'estomac. Extraire ce jus avec une centrifugeuse, et boire ½ verre avant chaque repas. Ajouter du jus de carotte pour le goût.

Si les brûlures d'estomac continuent, il faut consulter pour vérifier qu'il n'y a pas une pathologie plus sérieuse. Si elles sont calmées par les repas, elles peuvent cacher un ulcère.



Rides du front : Comment les atténuer ?

Les rides, notamment celles qui se logent sur le front, peuvent être la conséquence de nos mimiques et de nos expressions faciales. Elles se dessinent lorsque nous haussons les sourcils pour exprimer notre étonnement ou notre interrogation. Comment les atténuer efficacement ? Les conseils de Marie-Estelle Roux, dermatologue à Paris.

Les rides du front sont les premières à marquer la peau. Sous l'influence du vieillissement cutané naturel de l'épiderme, elles tendent à se creuser davantage au fil du temps apportant un air sévère et stressé au visage. Heureusement, il existe des solutions naturelles, cosmétiques et esthétiques pour les atténuer. On fait le point. Pourquoi j'ai des rides sur le front ?

Le rides du front font partie des premières rides à apparaître sur le visage, parfois dès l'âge de 25 ans. Ce sont des rides d'expression qui se manifestent à chaque fois que nous sollicitons le muscle frontal dont le rôle est de tirer les sourcils et la peau



vers le haut. «À la longue, la contraction répétée du muscle frontal entraîne l'installation de rides horizontales, explique la dermatologue Marie-Estelle Roux. On crisper le front sous l'effet de diverses mimiques, certes, mais parfois aussi pour des raisons anatomiques, parce que la forme osseuse du haut de notre visage fait que l'on a les sourcils ou le front très bas».

Premières rides : quelle crème? A quel âge ?

Plus on commence tôt à prendre soin de sa peau, plus on est efficace. Grâce au pouvoir des crèmes premières rides, le vieillissement cutané est ralenti, les premiers signes de l'âge sont retardés. «Mieux vaut prévenir que guérir». Un adage qui n'a jamais été aussi vrai qu'en matière d'anti-âge.

Aux alentours de 40-50 ans, ces plis naturels s'élargissent et se creusent car la peau perd en fermeté. C'est à cause du



relâchement cutané : le collagène - qui apporte la résistance du derme - et l'élastine - qui permet à la peau de se remettre en place après avoir été étirée - voient leur production ralentir et se dégrader. Les rides d'expression deviennent alors de plus en plus marquées et l'âge se lit de plus en plus facilement sur le visage.

Comment enlever la ride du front naturellement ?

À moins de porter une frange ou de se balader avec un bonnet toute l'année, difficile de cacher les rides du front ! Pour les atténuer voire s'en débarrasser, une crème anti-âge est plus que bienvenue. En privilégiant des actifs capables d'enrayer l'affaissement des tissus comme l'acide hyaluronique, la vitamine C ou encore le rétinol (un dérivé de la vitamine A).

Micro boutons blancs sur la peau

Qu'est ce que c'est et comment s'en débarrasser ?

Votre peau est rugueuse et présente des minuscules boutons blancs ? Alors vous êtes peut-être touchées par des grains de milium. Qu'est-ce que c'est et comment y venir à bout ? On vous dit tout.

Si on vous parle le plus souvent des boutons ou des points noirs, on parle moins souvent des microboutons blancs, qui sont bien plus communs que ce qu'on pourrait penser et tout aussi embêtants. Si en touchant votre peau vous ressentez comme des microboutons, presque invisibles, qui ne contiennent ni pu, ni sang si vous les percez, alors vous avez probablement des grains de milium. Ce sont en réalité des microkystes remplis



de kératine, qui forment ces petits boutons durs et blancs. Il ne faut donc pas les confondre avec les points blancs, qui peuvent s'infecter et se transformer en bouton. Les grains de milium eux, sont totalement bénins.

Qu'est ce qui provoque les grains de milium ?

Si la cause des grains de milium n'est pas encore totalement connue, il semblerait qu'ils soient le fruit d'une obstruction sous les pores de la peau, par

la mauvaise élimination des cellules mortes ou par l'adoption de mauvais gestes pour la peau. Cependant, leur apparition peut aussi être favorisée par d'autres facteurs extérieurs, comme l'exposition aux UV, l'utilisation de produits cosmétiques trop agressifs, la consommation de tabac et d'alcool, des lésions (brûlures, blessures etc..) ou encore certaines affections cutanées. De plus, les grains de milium peuvent apparaître sur n'importe qui, que ce soit un bébé ou un adulte. Ils apparaissent le plus souvent autour des yeux, sur les joues ou le nez.

Comment se débarrasser des grains de milium ?
S'ils disparaissent le plus

souvent naturellement au bout de quelques semaines / mois, il est cependant possible de faire appel à son dermatologue s'ils sont trop nombreux et qu'ils vous embêtent vraiment. Il pourra vous prescrire des traitements exfoliants spéciaux ou nettoyer votre peau en profondeur. Évitez d'utiliser des gommages trop agressifs et à répétition en pensant qu'ils les élimineront. Cela pourrait empirer la situation et vous créer d'autres soucis !

En revanche, il est conseillé d'adopter des soins non comédogènes, pas trop riches ni trop gras, qui éviteront d'obstruer vos pores. Protégez votre peau du soleil quotidiennement et hydratez-la en profondeur.

Astuces culinaires...

*Utilisez l'eau de votre aquarium pour arroser les plantes d'intérieur. Quand vous nettoyez votre aquarium, ne jetez pas l'eau. Les excréments de poisson ont une teneur élevée en nitrogène et en phosphore — des éléments essentiels qui font un excellent engrais pour vos plantes.

*Versez un peu de vinaigre blanc sur la viande pour la décongeler plus rapidement. Cela

va attendrir la viande et réduire considérablement le temps de décongélation.

*Si le bicarbonate de soude n'est pas assez efficace pour absorber les mauvaises odeurs de votre réfrigérateur, essayez le charbon actif. Il n'y a rien de plus puissant pour désodoriser les mauvaises odeurs de votre frigo.

*Quand vous vous brûlez dans la cuisine, appliquez de la moutarde

sur la zone affectée. Laissez-la agir pendant quelques minutes : la moutarde va soulager la douleur et empêcher la formation de cloques sur votre peau.

*Si vos casseroles en aluminium ont terni, il suffit d'y faire bouillir des pelures de pommes. Cela va faire briller le métal — et, en plus, votre maison va sentir bon.





Maghreb-Orient des Livres, la richesse des littératures du Maghreb et du Moyen-Orient

Organisée par l'association Coup de soleil et l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (iReMMO), la cinquième édition du Maghreb-Orient des Livres, s'est tenue à l'hôtel de ville de Paris, du 13 au 15 mai 2022. L'événement, qui a réuni plus de cent trente auteur(e)s venus des pays du Maghreb et du Moyen-Orient, met en lumière la richesse des littératures de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Mena), avec un focus sur le monde de la bande dessinée.

Tables rondes, entretiens avec les auteurs, séances de dédicaces, projections de films et vente de livres en français et en arabe ainsi que de nombreuses autres activités ont été proposés pour les publics de tout âge.

La Franco-Algérienne Alice Zeniter, dramaturge, metteur en scène et romancière, est l'auteur de nombreux romans à succès – Sombre dimanche (Albin Michel 2013, prix du Livre Inter), Juste avant l'oubli (Flammarion 2015, prix Renaudot des lycéens), ou



encore L'Art de perdre, prix Goncourt des lycéens (2017) et prix Littéraire du Monde.

Alice Zeniter souligne qu'il est «important que ces manifestations littéraires aux histoires multiples, aux trajectoires migratoires qui font l'immense diversité de la France, puissent être racontées, entendues et reçues hors d'un phénomène de niche, où l'on imagine que ce sont des récits qui

se racontent dans la communauté de mémoire». Ces histoires multiples, insiste-t-elle, doivent être partagées avec le plus grand nombre. «Qu'on puisse faire exister dans l'esprit des gens des territoires auxquels ils ne pensent pas forcément, des personnages qu'on puisse rendre familiers. Ce sont des histoires multiples de la France et des diasporas», conclut-elle.

Une table ronde intitulée «Syrie, la guerre en mots et en images», programmée le dimanche 15 mai, a réuni Cécile Boëx (Syrie, une nouvelle ère des images, de la révolte au conflit transnational) et Jean-Pierre Perrin (Une guerre sans fin) et Souad Labbize (traductrice de Lettres à Samira) «Maghreb-Orient des Livres est une occasion de rencontrer des auteurs du Maghreb et du Moyen-Orient et de faire découvrir leurs œuvres au public», souligne Agnès Levallois, vice-présidente de l'iReMMO. Elle ajoute que l'un des objectifs de cet événement consiste à soutenir la traduction de la littérature arabe afin de la rendre accessible au plus grand nombre. Selon elle, les auteurs du Maghreb peuvent faire la jonction entre l'Afrique et l'Occident.

Inès Baccouche, fondatrice et directrice de la maison d'édition et galerie d'art en ligne Art for Ness, affiche ses objectifs: accompagner les artistes et les auteurs de bande dessinée, de peinture ou de design d'Afrique

du Nord et du Moyen-Orient, les faire connaître et les aider à se développer. «Notre plate-forme Art for Ness participe pour la deuxième fois à Maghreb-Orient des Livres avec des bandes dessinées Lab 619, un collectif tunisien, ainsi que Kef Kef, un collectif marocain, et nous espérons bientôt compter parmi nous un collectif jordanien», se réjouit-elle. «Nous espérons rassembler plus d'artistes de cette région autour de notre projet», ajoute-t-elle.

Ventes et dédicaces

Lors de chaque édition du Maghreb-Orient des livres, un rendez-vous incontournable pour les passionnés de littérature, d'Histoire et d'actualité du Maghreb et du Moyen-Orient et de leurs diasporas, des milliers de livres sont vendus par les libraires partenaires, réunis autour de la librairie centrale, l'Arbre à lettres. Cette année, des ouvrages d'une centaine d'auteurs (quatre-vingts édités en France et vingt au Maghreb) étaient proposés au public.

Joanna Chevalier

«L'art du monde arabe plaît de plus en plus en France»

Après le succès de sa 1re édition, au mois de mai dernier, à Paris, Menart Fair revient sur la scène parisienne du 19 au 22 mai prochain dans l'hôtel particulier de la maison Cornette de Saint Cyr, situé dans le 17^e arrondissement de la capitale française. Dix-huit galeries internationales présenteront quatre-vingt-dix-huit artistes et deux cent cinquante œuvres du monde arabe. L'occasion de mettre en lumière la fécondité, la diversité et la richesse de la scène et de la production artistique dans la région Mena.

La veille du lancement de la foire, Arab News en français a rencontré Joanna Chevalier, la dynamique directrice artistique de Menart Fair, qui dispose d'une riche expérience de la scène culturelle et artistique arabe. Elle se confie sur les enjeux de cet événement et retrace pour nous les temps forts d'une aventure culturelle exclusivement consacrée à l'art du monde arabe. Cette foire jouit d'une grande visibilité auprès des galeries et des artistes de cette partie du globe. «Il n'existe pas d'autre événement en France qui se concentre sur l'art de la région Mena; en outre, il attire de nombreux collectionneurs, des



conservateurs et des musées qui se montrent intéressés par cette scène», confie Joanna Chevalier.

«Cette foire répond à plusieurs objectifs: satisfaire l'engouement des collectionneurs pour l'art du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, permettre aux galeries occidentales de créer des passerelles vers de nouveaux artistes et fournir aux créateurs du monde arabe l'opportunité unique de tisser des liens avec des

experts internationaux», souligne l'experte. Elle ajoute qu'«il est essentiel que les galeries de la foire reflètent la variété créative de la région qui procède aux choix». La sélection des galeries s'effectue en deux temps. «Il y a des galeries qui, spontanément, viennent démarcher la foire et, de notre côté, nous nous chargeons de déterminer si elles correspondent ou non à cette édition», explique la directrice artistique de Menart

Fair. «Et il y a des galeries que nous allons démarcher parce qu'elles sont plus jeunes. Elles n'osent pas, elles ne nous connaissent pas vraiment. Les vases sont communicants», précise-t-elle.

Chaque galerie organise sa propre exposition, mais elles sont toutes regroupées à l'occasion de la foire. «Certes, les galeries choisissent leurs artistes, mais il arrive que certaines d'entre elles ne connaissent pas très bien le marché, et c'est dans ce contexte que je peux intervenir. Je ne suis en aucun cas dirigeante, mais je leur donne des conseils pour qu'elles puissent présenter des artistes qui peuvent plaire au marché, aux collectionneurs, aux commissaires, aux fondations, etc.», précise l'experte.

En effet, les goûts artistiques peuvent ne pas être les mêmes des deux côtés des deux rives de la Méditerranée. «Quand vous venez d'un pays du Moyen-Orient, les sensibilités ne sont pas nécessairement les mêmes qu'en Europe. Il est donc important que nous jouions ce rôle de conseil», explique Joanna, qui rappelle que certains artistes sont déjà établis – plusieurs d'entre eux sont même mondialement connus –, tandis que d'autres le sont moins.

Ainsi, «l'artiste algérienne Baya était présentée par la galerie Marsa lors de l'édition précédente; elle a bénéficié d'un concours de circonstances, puisqu'elle s'est également trouvée exposée à la Fiac», poursuit l'experte. «On a finalement redécouvert cette artiste des années 1950, qui bénéficie aujourd'hui d'une large notoriété.» Il y a également «de jeunes créateurs moins connus, mais tout à fait étonnants, tels qu'Anaes Albraeh, un jeune Syrien dont le travail est défendu par la galerie Saleh Barakat. Par ailleurs, la galerie Ayyam est de retour cette année et présente des artistes très intéressants».

Les pays du Golfe ne sont pas en reste, puisque la galerie Eiwan Al Gassar, au Qatar, et la Mono Gallery, en Arabie saoudite, seront présentes. «Trois artistes du Qatar seront représentés par Eiwan Al Gassar et deux créateurs d'Arabie saoudite par les galeries 4 Walls [en Jordanie] et Mono Gallery [à Riyad]. Une artiste émiratie sera également exposée à la Mono Gallery », précise Joanna Chevalier.



Au Festival de Cannes 2022, l'Afrique avance hors compétition

Quelle est la place de l'Afrique au Festival de Cannes 2022 ? L'absence de réalisateur africain en lice pour la Palme d'or ne doit pas nous faire perdre de vue que l'Afrique reste très présente dans la sélection officielle de cette 75e édition, et au-delà.

En 2019 la Franco-Sénégalaise Mati Diop a remporté le Grand Prix pour Atlantique. En 2020, l'Égyptien Sameh Alaa a décroché la Palme d'or pour son court métrage I am afraid to forget your face. Et en 2021, Haut et fort du Marocain Nabil Ayouch et Lingui du Tchadien Mahamat-Saleh Haroun étaient en lice pour la Palme d'or. Cette année aucun film africain n'a été sélectionné en compétition au plus grand rendez-vous du cinéma au monde.

En revanche, l'Afrique reste omniprésente dans les sujets traités, en lien avec le monde africain : on y parle de l'intégration, du poids de la religion, du défi de la réconciliation après une guerre, de l'identité sexuelle, du combat pour la dignité, mais aussi de l'histoire du cinéma africain.

Les premières images mises en valeur sur grand écran au Festival de Cannes 2022 venaient de l'Afrique. Quelques heures avant l'ouverture officielle de la 75e édition, le premier film projeté mardi 17 mai pour la presse s'appelait For the Sake of Peace (Au nom de la paix). Ce documentaire, programmé en séance spéciale dans la sélection officielle, raconte une histoire percutante et poignante au Soudan du Sud, pays rarement visible au cinéma.

Forest Whitaker, ambassadeur pour la paix en Afrique

On y fait connaissance avec Nandège, jeune mère traumatisée par la guerre, qui a dédié sa vie à sa nouvelle mission : devenir médiatrice de la paix dans son pays troublé par la violence et la guerre. 350 000 personnes ont été tuées depuis 2011, l'année de l'indépendance du plus jeune État de la planète. Avec des mots simples, mais pleins d'empathie et d'espoir, Nandège réussit à réconcilier deux petites communautés d'éleveurs de bétail, des ennemis jurés depuis des générations. Pour pouvoir payer la dote pour les mariages, chaque tribu vole le bétail de l'autre, et, si nécessaire, tue aussi les hommes, les femmes et les enfants de l'autre camp.

Résultat : les fusils d'assauts sont presque aussi nombreux que les vaches, et l'école et la paix sont devenues des mots étrangers. Malgré son apparence fragile, Nandège convainc les deux chefs des communautés à se repentir et à s'embrasser devant leurs communautés réunies lors des pourparlers de paix. Pas facile quand on entend l'un des leaders dire qu'il a tué ces derniers quatre ans mille personnes dont beaucoup membres de la tribu de l'autre côté de la vallée de Kidepo...

L'acteur afro-américain Forest Whitaker, distingué hier par une Palme d'honneur pour sa carrière exceptionnelle en tant qu'acteur, cinéaste, ambassadeur de l'Unesco pour la paix et la réconciliation, citoyen du monde », fait dans ce film deux très courtes apparitions. En même temps, il occupe le rôle principal. Car il est le fondateur et président de la Fondation Whitaker Peace and Development Initiative. Créée il y a dix ans, la WPDI, consacrée à la promotion de la paix, a permis de produire ce film réalisé par Christophe Castagne et Thomas Sametin, après d'autres initiatives dans des pays africains comme l'Ouganda.

« Boy from Heaven », le combat politico-religieux dans l'Égypte d'aujourd'hui

Tarik Saleh, né en 1972 à Stockholm, d'origine égyptienne, sera bel et bien le seul cinéaste d'origine africaine en lice pour la Palme d'or, même si Boy from Heaven, tourné en Suède et au Maroc, a été rendu possible grâce à des boîtes de production basées en France, Suède, Maroc et Finlande... Le film de Saleh se concentre sur le fils d'un pêcheur qui intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire pour parler à travers ce destin personnel des luttes de pouvoir entre les élites religieuses et politiques dans l'Égypte contemporaine.

Autrement dit, après une dizaine de réalisateurs africains en compétition depuis une dizaine d'années (dont le Prix du Jury en 2010 pour Un homme qui crie du Tchadien Mahamat Saleh Haroun avait ouvert le chemin pour un renouveau du cinéma africain), on attendra toujours la deuxième Palme d'or africaine après celle de la Chronique des années de braise de l'Algérien Mohammed Lakhdar-Hamina en 1975.

Marion Cotillard au Bénin

Néanmoins, à l'écran, l'Afrique



est très sollicitée dans la compétition. La jeune réalisatrice française Léonor Serraille nous racontera dans son deuxième film Un petit frère l'histoire de l'Africaine Rose qui s'installe à la fin des années 1980 avec ses deux fils dans la région parisienne. Les frères Dardenne, déjà double Palme d'or, ont également choisi de dresser le portrait de deux exilés africains, Tori et Lokita, un garçon et une adolescente, mais cette-fois en Belgique. Sans oublier le combat entre Frère et Sœur d'Arnaud Desplechin où Marion Cotillard va se retrouver de façon très surprenante au Bénin.

« Tsutsué », une histoire ghanéenne

Et puis, malgré tout, il reste une chance qu'un réalisateur africain remporte une Palme d'or. Le réalisateur ghanéen Amartei Armar, 31 ans, fils d'un père ghanéen et d'une mère américaine, est en lice pour la Palme d'or des courts métrages. Sa coproduction franco-ghanéenne Tsutsué est le témoignage d'un fils de pêcheur, Okai, hanté par la disparition de son grand frère en mer.

Quand Omar Sy incarne l'un des « Tirailleurs »

Dans un tout autre registre, Omar Sy attirera notre attention en tant qu'acteur et coproducteur sur l'histoire longtemps oubliée des tirailleurs sénégalais dans la Première Guerre mondiale. Dans Tirailleurs, une coproduction franco-sénégalaise réalisée par Mathieu Vadepied, l'acteur préféré des Français, devenu aussi star de Netflix, campe l'histoire de Bakara Diallo, enrôlé en 1917 dans l'armée française pour retrouver son fils Thierno, recruté de force. Le film sera projeté en ouverture d'Un certain regard.

Maryam Touzani, Lotfy Nathan et Rachid Bouchareb

Très attendu dans cette prestigieuse section parallèle est aussi le deuxième film de Maryam Touzani. Dans Le Bleu du caftan, l'actrice et réalisatrice marocaine nous emmène encore une fois dans les souterrains de la société de son pays. C'est l'histoire d'un couple d'homme et de femme mis à l'épreuve par l'homosexualité du mari et la maladie de son épouse.

Il y aura aussi une parabole moderne sur la résistance. Harka, le premier film de Lotfy Nathan, réalisateur américain d'origine égyptienne, met en scène le combat d'un jeune Tunisien pour ses rêves et sa dignité après la mort de son père.

Reda Kateb va incarner l'étudiant Malik Oussekine battu à mort par des policiers à Paris en 1986. Présenté dans la section Cannes Première, Nos frangins, réalisé par le cinéaste algérien Rachid Bouchareb (qui avait tourné en 2014 avec Forest Whitaker), se penchera sur cette affaire qui avait aussi inspiré Disney pour sa mini-série récemment sortie en ligne.

Hommage à Souleymane Cissé Dans Cannes Classics, la réalisatrice malienne Fatou Cissé présentera son documentaire sur son père Souleymane Cissé, né en 1940, une des légendes du cinéma africain. Hommage d'une fille à son père évoquera l'enfance, la jeunesse et la carrière cinématographique du maître malien, mais aussi ses relations familiales.

Rebel est présenté en séance de minuit au Festival de Cannes par Adil el Arbi et Bilall Fallah. Les réalisateurs d'origine marocaine suivent les traces de Kamal, jeune Marocain originaire de Molenbeek, décidé de se rendre en Syrie pour aider les victimes de la guerre. Kidnappé, il est forcé à rejoindre un groupe armé... En même temps, sa mère essaie

d'en dissuader le jeune frère de Kamal à devenir djihadiste.

Mais la présence du cinéma africain au Festival de Cannes ne se limite pas aux films. Au Pavillon international, le Pavillon Afriques (le s représente l'inclusion de la diaspora africaine) invite pour la troisième fois à découvrir l'excellence africaine francophone et anglophone dans l'industrie du cinéma, avec des conférences, tables rondes et la projection inédite de Haiti Is A Nation Of Artists du cinéaste américain d'origine haïtienne Jacquil Constant. Et l'Unesco organisera le 24 mai une conférence pour discuter sur son rapport sur l'industrie du cinéma en Afrique. L'Algérie, le Soudan et la Tunisie sur les écrans de La Quinzaine des réalisateurs

A la Quinzaine des réalisateurs, l'Afrique est représentée par quatre films. Les Harkis, du Marocain Philippe Faucon, né à Oujda en 1958, parle des débuts des années 1960 quand la guerre d'Algérie se prolonge et des jeunes Algériens pauvres rejoignent l'armée française. Quand l'indépendance de l'Algérie approche, il se pose la question de l'avenir des harkis.

Le Libanais Ali Cherri, plasticien et réalisateur basé à Paris, pose sa caméra au Soudan pendant la révolution. Dans son premier long métrage, The Dam (Le Barrage), il raconte l'histoire de Maher, travailleur dans une briqueterie alimentée par les eaux du Nil. La nuit, en secret, il construit une mystérieuse œuvre faite de boue. Quand les Soudanais s'appêtent à se soulever pour leur liberté, sa création semble prendre vie.

La Tunisie est même représentée par deux longs métrages à la Quinzaine. Ashkal, le premier long métrage de Youssef Chebbi, né en 1984, est un polar métaphysique où deux flics découvrent un corps calciné, suivi d'une enquête déconcertante...

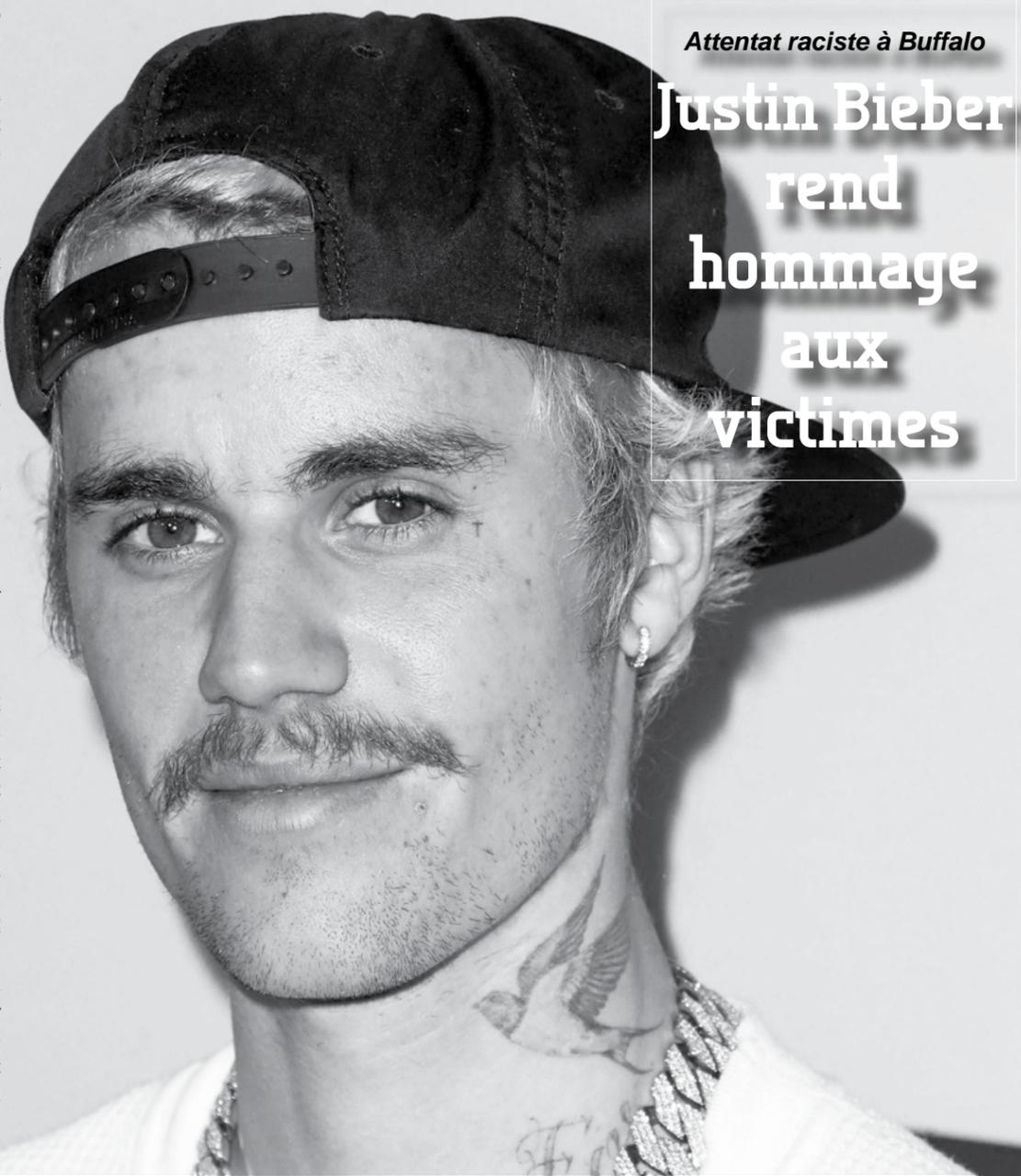
Et la Tunisienne Erige Sehiri, connue pour son documentaire La Voie normale, sorti en 2018, nous envoie dans son premier long métrage de fiction au milieu des figuiers. Sous les figuiers est une chronique sentimentale observant l'évolution des relations entre de jeunes femmes et hommes pendant la récolte estivale.

Justin Bieber était à Buffalo samedi, quelques heures après l'attaque par un néonazi de 18 ans d'une supérette de la ville. Pour le chanteur, il était impossible de jouer sans rendre hommage aux 10 personnes décédées, tandis que trois autres ont été grièvement blessées dans la fusillade. Pendant son concert le soir même au Keybank Center, l'interprète de Peaches a pris une minute pour se recueillir, invitant son public à faire de même.

« C'est un tel honneur d'être de retour ici. Comme vous le savez, il y a eu une tragédie dans la ville, mais ce que nous allons faire ce soir, c'est rendre hommage à ces gens, et j'aimerais que nous puissions faire une minute de silence. Cela signifierait beaucoup pour moi », a-t-il déclaré à la foule, baissant la tête en silence.

Honorer les vies perdues

Justin Bieber a également relayé ce moment sur Instagram le lendemain, s'adressant directement aux quelques personnes qui ont jugé qu'il n'était pas utile de se taire par respect pour les victimes. « Aux personnes qui ne pouvaient pas rester silencieuses pour honorer les vies qui ont été si tragiquement perdues, je vous invite à vous demander pourquoi », a-t-il écrit en légende. La star semblait particulièrement touchée par la tuerie, comme on peut le voir dans une autre vidéo, où il s'adresse à son équipe, quelques minutes avant le début du show.



Attentat raciste à Buffalo

Justin Bieber
rend
hommage
aux
victimes

En Bref...



Forest Whitaker sera honoré au Festival de Cannes, où le comédien sera récompensé d'une Palme d'honneur, mais avant la Croisette, il a tout d'abord profité du beau temps parisien, comme on peut le voir sur sa page Instagram.

L'acteur a en effet posté une photo de lui, tout sourire, devant la Tour Eiffel, la semaine dernière. Puis vint le moment de partir pour Cannes, et son tumulte. C'est sans doute pour cela que Forest Whitaker s'est aménagé « un moment tranquille au bord de la mer ».

Si Forest Whitaker est à Cannes, c'est bien entendu pour recevoir sa palme d'honneur, mais aussi pour présenter *For the sake of peace*, un documentaire sur les efforts de paix au Soudan du Sud.

Top Gun

La triste raison pour laquelle Kelly McGillis ne joue pas dans la suite avec Tom Cruise



Plus de 35 ans après, Tom Cruise endosse de nouveau le rôle de Pete Maverick Mitchell. L'acteur est à l'affiche de la suite du film culte *Top Gun*, sorti en 1986. Après avoir été l'un des meilleurs pilotes de chasse de la Marine américaine pendant plus de trente ans, son personnage est chargé de former un détachement de jeunes diplômés de l'école *Top Gun* pour une mission spéciale qu'aucun pilote n'aurait jamais imaginée.

Au casting, les adeptes du long-métrage culte retrouveront de

nouveaux visages, comme Miles Teller, Monica Barbaro ou encore Glen Powell, mais aussi des personnages chers à leur cœur, dont *Iceman*, joué par Val Kilmer. En revanche, certains manqueront à l'appel. C'est le cas de Kelly McGillis, qui avait incarné la sensuelle Charlie. Dans la nouvelle version de *Top Gun*, elle a été remplacée par Jennifer Connelly. Un choix qui ne l'étonne pas, puisqu'elle est persuadée de savoir pour quelle raison elle a été écartée du projet.



Kelly McGillis remplacée par Jennifer Connelly

Après plus de trente années passées dans l'industrie du cinéma, Kelly McGillis sait parfaitement comment fonctionne le

petit monde d'Hollywood. A ses yeux cela ne fait pas de doute : si elle n'a pas été envisagée pour le deuxième volet de *Top Gun*, c'est tout simplement car elle ne correspond plus aux standards

de beauté. « Je suis vieille, je suis grosse, et je fais mon âge, et ce n'est pas ce qu'il faut pour cette scène. Je préfère me sentir parfaitement bien dans ma peau, qui je suis à mon âge, que de placer de l'intérêt dans tout le reste », a-t-elle confié, sans rancune, dans les colonnes d'Entertainment Tonight.

Il faut dire aussi que Kelly McGillis a tiré un trait sur sa carrière au cinéma. Elle est certes toujours actrice, mais elle évolue désormais en tant que professeure de théâtre à Asheville, en Caroline du Nord, où elle s'est installée avec ses deux filles Sonora et Kelsey. Désormais, sa priorité est le bien être de sa famille. « Mes relations avec les autres sont devenues beaucoup plus importantes que mon rapport à la célébrité », a-t-elle concédé. Reste à voir si Jennifer Connelly saura être à la hauteur de son héritage !

Le peuple algérien est «assez lucide» pour comprendre «les conspirations qui se trament contre lui»

Le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP) a affirmé, mercredi à Constantine, que «le peuple algérien uni» est «assez lucide» pour comprendre «les conspirations qui se trament contre lui», saluant sa «clairvoyance» qui lui ont permis de déjouer «toutes les manœuvres qui visaient à plonger le pays dans le chaos» et à «mettre en péril son unité territoriale et populaire», indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Soucieux de préserver cette souveraineté et cette indépendance, dont nous nous apprêtons à célébrer le 60e anniversaire de leur recouvrement, le peuple algérien uni, fidèle à lui même, et imbu de ses valeurs nationales, est assez lucide pour comprendre, sous tous leurs angles, les conspirations qui se trament contre lui, aussi bien dans la sphère publique que privée», a souligné le Général de Corps d'Armée, lors d'une rencontre avec les cadres et personnels de la 5e Région militaire.

Lors de cette rencontre suivie par visioconférence par l'ensemble des unités de la Région, le Chef



d'Etat-Major de l'ANP a soutenu que «c'est ainsi qu'il (le peuple algérien) a pu déjouer, avec sagesse et clairvoyance, toutes les manœuvres qui visaient à plonger le pays dans le chaos, à mettre en péril son unité territoriale et populaire et à saper les fondements de l'Etat-nation, et ce, au service d'agendas et d'objectifs obscurs», affirmant qu'«il s'agit là d'une preuve indéniable de la cohésion de notre peuple, toujours éveillé aux manigances de ces ennemis».

En visite de travail et d'inspection de deux jours, dans cette Région, le Général de Corps d'Armée a tenu à rappeler que «les exploits enregistrés à travers l'ensemble des Régions militaires, en termes de lutte contre le terrorisme,

de mise en échec de toutes les tentatives de pourvoir ce dernier en armements et en moyens financiers, témoignent tous des efforts dévoués, sans cesse consentis par l'ANP».

«Il ne fait pas de doute que la conjugaison de nos efforts, à l'échelle nationale, notamment dans le domaine de l'éradication du terrorisme abject de notre terre bénie, avec ce qu'il implique comme durcissement continu des mesures de protection de nos étendues frontières nationales, contribuera à l'élimination de ce phénomène transnational et transfrontalier et, au-delà, à la consolidation de l'effort général déployé à l'échelle régionale et internationale», a-t-il soutenu.

Selon Saïd Chanegriha, «les

exploits enregistrés au niveau de l'ensemble des Régions militaires, dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, la mise en échec des tentatives de le doter en armements, en approvisionnements et en moyens financiers, ainsi que le démantèlement de ses réseaux de soutien, notamment parmi les trafiquants de drogues et les chefferies de la criminalité organisée, témoignent tous des efforts sincères et dévoués, sans cesse consentis par l'ANP, conformément aux orientations de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale».

Lors de cette rencontre avec les cadres et personnels de la 5e

Région militaire, «le Général de Corps d'Armée a suivi, avec intérêt, les interventions et propositions des cadres de la Région, avant de procéder à l'inspection de quelques unités de la Division, où il a donné une série d'orientations et de recommandations, portant, essentiellement, sur l'impératif de poursuivre, avec la rigueur requise, les efforts de préparation au combat, et ce, dans l'esprit et la lettre de la directive de préparation des Forces 2021-2022, visant à permettre au corps de bataille de l'ANP d'atteindre le niveau d'excellence, dans tous les domaines», souligne le communiqué.

En plus de la réunion d'orientation avec les personnels de cette Région, tenue après la cérémonie d'accueil, présidée par le Général-Major Noureddine Hambli, Commandant de la 5e Région militaire, en compagnie du Général-Major Hassnat Belkacem, Chef du Département Emploi et Préparation de l'Etat-Major de l'ANP par intérim, le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha «superviserait l'exécution d'un exercice tactique nocturne, avec munitions réelles, au niveau de la 1ère Division Blindée», conclut la même source.

Sept éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés en une semaine

Sept (07) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés, alors que des tentatives d'introduction d'«immenses» quantités de drogue à travers les frontières avec le Maroc ont été déjouées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) durant la période du 11 au 17 mai, indique un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

Ainsi, dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP «ont arrêté 7 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'un autre détachement a récupéré, à Illizi, deux (02) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et une quantité de munitions. De même, deux (02)

bombes de confection artisanale ont été découvertes et détruites à Batna et Bouira», précise la même source.

En matière de lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays», des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2ème et 3ème Régions militaires, 14 narcotrafiquants et déjoué des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues, à travers les frontières avec le Maroc s'élevant à 15 quintaux et 11 kilogrammes de kif traité, alors que 22 autres narcotrafiquants ont été arrêtés en leur possession 25 kilogrammes de la même substance et 190.067 comprimés psychotropes lors de

diverses opérations exécutées à travers les autres Régions militaires».

Par ailleurs, les services de la Gendarmerie nationale d'Oran «ont appréhendé un individu, découvert un atelier de réparation d'armes à feu et récupéré 4 fusils de chasse, 2 fusils à pompe, 16 fusils de confection artisanale, ainsi que des parties et des pièces de rechange pour armes à feu et d'autres outils utilisés dans la réparation et la maintenance des armes».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Djanet et Tindouf, des détachements de l'ANP «ont intercepté 202 individus et saisi 26 véhicules, 219 groupes électrogènes, 139 marteaux piqueurs, 55 détecteurs de métaux, des quantités d'explosifs, des outils de détonation et des équipements



utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, ainsi que 46 tonnes de mélange d'or brut et de pierres, tandis que 3 autres individus ont été appréhendés et 4 fusils de chasse, 3.000 cartouches, 62.300 paquets de tabacs, 31.204 unités de diverses boissons et 42,5 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande ont été saisies à Ouargla, El-Oued, Biskra, Adrar, Tébessa et Bordj Badji Mokhtar».

Pour leur part, des Garde-frontières «ont déjoué des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à 13.592 litres à Tébessa, El-Tarf

et Souk Ahras».

Dans un autre contexte, les Garde-côtes «ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 86 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 147 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national».

Ces opérations s'inscrivent dans la «dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme», ont abouti à des «résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», souligne le communiqué.